LA LIBERTÉ

50¢

Volume 73 No 37 Saint-Boniface, du 19 décembre au 25 décembre 1986

l'événement

Services en français provinciaux

Ça grouille

Tenez-vous bien: d'ici moins d'un an, le gouvernement provincial devrait avoir mis en place une vraie politique pour développer les services en français. Cinq ans après avoir établi les grandes orientations.

Voilà ce qui ressort de la rencontre que la Société franco-manitobaine a finalement pu avoir avec le premier ministre du Manitoba jeudi 11 décembre. «Ça faisait plus d'un an qu'on essayait de le rencontrer, note le président de la SFM, Réal Sabourin. Il y a eu les élections provinciales en mars, puis l'été, puis l'affaire du CF-18, et puis nous autres».

Howard Pawley a réitéré que la politique concernant les services en français annoncée à l'assemblée annuelle de la SFM en mars 1982 était toujours en vigueur.

Un plan d'ici 6 mois

Rappelons que les «nouvelles orientations» étaient essentiellement dirigées sur deux axes: la bilinguisation de la paperasserie et la création de régions désignées bilingues. (*Saint-Boniface, Saint-Vital, Saint-Norbert, La Seine, la Rouge, le Cheval Blanc, Saint-Lazare, Sainte-Rose, Laurier, Saint-Georges et Powerview*).

Le gouvernement et la SFM se sont ensuite entendus sur la marche à suivre pour la mise en place de services concrets. D'ici six mois, chaque ministère devra présenter un plan pour respecter la politique cadre de 1982.

Ces documents seront revus par un comité consultatif (*). Ensuite les propositions seront examinées par le sous-comité des services en français, auquel siègent Howard Pawley, Roland Penner, Laurent Desjardins et Gérard Lécuyer. Enfin, les propositions des ministères devront être sanctionnées par le cabinet.

Impossible

Il est encore évidemment impossible de savoir jusqu'où le cabinet sera prêt à aller avec les services en français. Sans doute que dans certains ministères les services en français seront plus étendus que dans d'autres. Notamment les ministères qui offrent le plus de services directs à la population (*santé, culture, agriculture, services communautaires*).

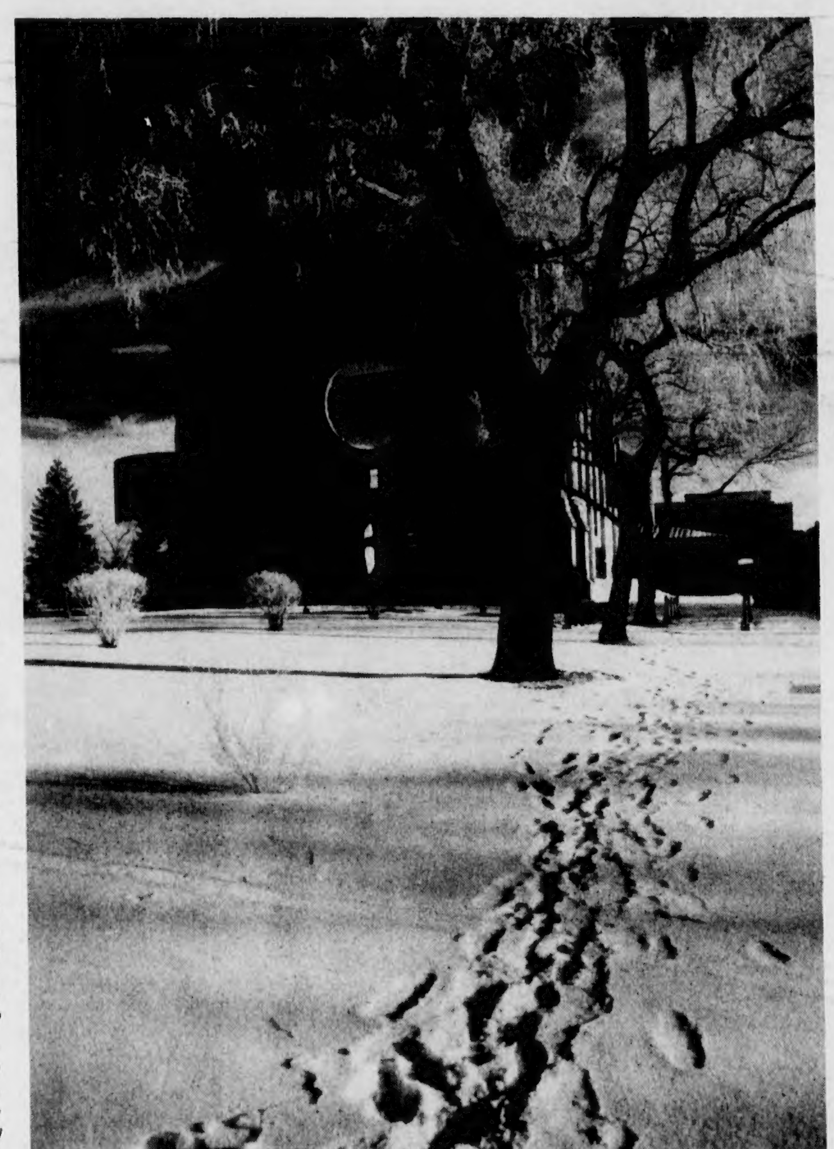
Chose certaine pour Réal Sabourin; «Il y a eu de belles paroles, de belles promesses. Je crois que l'engagement du gouvernement est sincère. Il reste à voir s'il passera à l'action».

Bernard BOCQUEL

(*) *Le comité consultatif s'est rencontré quatre fois depuis mars 86. Son mandat: formuler des recommandations pour l'application de la politique gouvernementale en matière de services. Il est formé de:* ***Paul Hart*** *(président de la Commission de la fonction publique);* ***George Ford*** *(greffier du Conseil exécutif);* ***Roger Turenne*** *(directeur du Secrétariat des services en langue française);* ***Paul Ruest*** *(recteur du Collège de Saint-Boniface);* ***René Fontaine*** *(directeur général de la SFM) et* ***Raymond Hébert*** *(professeur).*

À tous ses abonné(e)s, à tous celles et ceux qui ont participé au journal en 1986 La Liberté souhaite un très, très

Joyeux Noël!



La Cathédrale vue par Roger Turenne.

Une section vraiment spéciale

Cette année, des photos de Roger Turenne rehaussent la section spéciale de Noël.

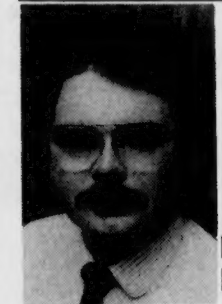
Plus de 80 maisons d'affaires et organisations ont tenu à partager avec vous l'esprit des fêtes.

Voir page 12

À vous de décider...

En toute liberté

Dès le début de 1987, si le coeur vous en dit, La Liberté va commencer une nouvelle chronique. Une chronique pas mal spéciale puisque son existence va dépendre de... vos préoccupations personnelles.



Bernard BOCQUEL

Régulièrement, quand nous demandons du feedback sur le contenu du journal, une requête refait surface: «Et si **La Liberté** avait un courrier du coeur? Ça pourrait être intéressant, non? Enfin, un *genre* courrier du coeur, quoi!»

De fait, il n'y a aucun doute dans notre esprit qu'il se trouve un tas de gens qui aimeraient obtenir une opinion sur un problème qui les préoccupe personnellement.

Et c'est bien vrai qu'un journal, ça peut et doit être plus qu'un moyen de répondre à des besoins en matière d'information. Pour devenir toujours plus l'amie attendue du vendredi, **La Liberté** doit s'efforcer de continuer à développer le côté «pratique» humain du contenu.

C'est dans cette perspective que nous vous proposons l'expérience d'un *genre* de courrier du coeur, dont le titre s'imposait: **En toute liberté.**

C'est Joanne Brien qui répondra aux lettres que vous voudrez bien envoyer. Elle a 30 ans, dispose d'une formation en psychologie et vit au Manitoba avec sa famille depuis trois ans.

Joanne Brien est une Québécoise qui a très bien su comprendre les sensibilités particulières du Manitoba français. Engagée, elle fait présentement partie du conseil d'administration du groupe de femmes Réseau.

Êtes-vous prêt(e)s pour l'expérience?

Joanne Brien n'a aucune intention de donner une teneur moralisatrice aux réponses qu'elle rédigera. «Il n'est pas question de dire aux gens: la morale, c'est ça. Je veux plutôt offrir une aide amicale, prêter une oreille attentive, proposer des pistes. À chacun sa conception du problème.»

«Chose certaine, si une personne prend 10 minutes, 20 minutes pour écrire une lettre, c'est qu'elle a besoin de quelque chose, d'un avis. Ça répond à un besoin humain.»

«Des fois, peut-être, des lettres ne nécessiteront pas de réponses. Comme les lettres écrites par des gens qui voudraient vider le trop plein.»

On le voit, **En toute liberté** n'est pas un successeur du fameux **Courrier de Louise** qui a longtemps existé dans La Liberté. En effet, ce **Courrier de Louise**, qui a été interrompu à la fin des 60, avait souvent une dimension très moralisatrice.

En plus, le **Courrier de Louise** répondait aussi à des questions touchant l'étiquette: du style: «Pour combien de temps dois-je porter une robe noire après le décès de mon mari?»

Soyons très clair: Joanne Brien ne vous donnera pas le truc pour enlever une tache de graisse sur un gant de soie.

Par contre, elle est plus que disposée à «offrir des pistes, sans promouvoir ses opinions» aux lecteurs et lectrices qui sentiraient le besoin d'être écoutés, d'exprimer leurs préoccupations du moment.

L'important, c'est de voir si **En toute liberté** correspond à ce besoin dont on nous parle régulièrement. Puisque le but de cette initiative est de répondre à des besoins de gens d'ici.



Joanne Brien. Pas question de faire de la morale.

Car que peuvent bien valoir pour des Manitobain(e)s les réponses d'Ann Landers publiées dans le Free Press: «*Dear Ann: The column about how rude people are on New York buses and subways caught my eye...*» Pensez ce que vous voulez du Winnipeg Sun, mais au moins **Miss Lonelyhearts** répond à des gens de Transcona, de North Kildonan.

À un temps où les services en français de la province semblent reprendre du poil de la bête, **La Liberté** vous offre la possibilité d'écrire en toute liberté en français.

Veuillez adresser vos lettres, anonymes ou non, à **La Liberté**, C.P. 190, R2H 3B4, en indiquant sur l'enveloppe: **En toute liberté** a/s Joanne Brien. Bien sûr, votre nom restera **confidentiel.**

Courrier de Louise

Q. — Un conseil, s'il vous plait. Ma fille se marie en juillet et je suis invitée à plusieurs "showers" qui seront donnés prochainement en son honneur. Dois-je offrir un cadeau ou offrir de contribuer à l'achat d'un cadeau? Puis-je espérer une réponse dans le prochain journal vue que le premier "shower" aura lieu le mercredi 9 juin. Merci d'avance. — **Maman.**

R. — Il me fait plaisir de pouvoir répondre à votre demande à temps. C'est très rare que cela arrive, car il faut écrire au moins deux semaines à l'avance généralement, à moins d'une réponse personnelle. La mère de la mariée agit comme les autres invitées dans ces circonstances. Pour certains "showers" on demande une contribution pour un seul cadeau offert par le groupe, et pour d'autres on en laisse le choix aux invités. Vous demanderez à l'hôtesse ce qu'elle préfère, si elle ne vous l'a pas dit en vous invitant. Un mot aux hôtesses, en passant: lorsque vous êtes un groupe et que chacune fournit un met, n'allez jamais demander, ni même accepter quoi que ce soit de la mère de la mariée ou de celle du marié. Cela ne convient pas du tout, car ces familles ont assez de dépenses à faire sans être dans l'obligation de préparer de la nourriture.

Le courrier des lecteurs "ancien style".

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF — Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journaliste: Lucien CHAPUT, Daniel TOUGAS
Journaliste coopérant: Stéphane JARRE
Publicitaire: Andrée GILBERT
Typographe: Jocelyne LAXSON
Graphistes: David McNAIR, Denis ST. JEAN, René LANTHIER
Secrétaire-compatable: Francine LABOSSIÈRE
Secrétaire relationniste: Jacqueline CHAPUT
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

À qui profite le financement de l'éducation?

En suggérant que les profs acceptent un gel des salaires en 1987, le ministre de l'Éducation envoyait l'autre jour un signal très clair aux commissaires des 57 divisions scolaires.

Décrypté, le message se lisait en gros comme ceci: Mes bien chers commissaires, ne comptez pas sur le gouvernement pour vous donner bien plus d'argent que l'an passé. Alors si vous ne voulez pas augmenter vos taxes foncières, soyez durs avec les salaires des profs, qui représentent 80 pour cent de votre budget annuel».

Évidemment, les profs ne sont pas contents. La Manitoba Teachers' Society (MTS) crie à l'ingérence. Avec raison, puisque les enseignants négocient leurs salaires avec les commissaires scolaires. Et la Manitoba Association of School Trustees (MAST) craint qu'en acceptant la suggestion du ministre, le gouvernement finirait par se mêler chaque année de ce qui ne le regarde pas.

Résultat immédiat des suggestions de Jerry Storie: les profs se retrouvent les boucs émissaires et les commissaires sont transformés en exécuteurs des basses oeuvres ministérielles.

Tout ça à cause de la manière dont l'éducation est financée.

Présentement, la province paye environ 80 pour cent des coûts de l'éducation, les divisions scolaires assumant la différence via l'impôt foncier. La MAST et la MTS veulent que les néos respectent leur promesse électorale et financent 90 pour cent des coûts.

ÉDITORIAL

Pourquoi 90 pour cent et pas 100 pour cent? Parce que profs et commissaires sont en faveur d'un certain contrôle local, communément baptisé «autonomie locale». Le problème, c'est que l'autonomie locale est généralement vide de sens. Puisque les commissaires ont rarement le courage d'augmenter les taxes pour établir des programmes spéciaux.

Alors si de toute façon trop souvent les commissaires d'écoles n'utilisent leur pouvoir de taxation qu'au strict minimum, on comprend mal pourquoi ils tiennent à leur autonomie locale.

On comprend par contre très bien pourquoi le gouvernement provincial y tient. Pour 1987, Jerry Storie va annoncer une très faible augmentation de la contribution de la province et ce sont les commissaires d'écoles qui mangeront les coups.

Et tant pis s'il est scandaleux que près de la moitié des coûts de l'éducation (*274 millions sur 616*) est financée par l'impôt foncier. Car tant que les Manitobains vont associer directement leur impôt foncier à l'éducation, c'est toujours le minimum (*ou presque*) qui sera enseigné.

Bernard BOCQUEL

CAYOUCHE



Francine Labossière, nouvelle comptable

La Liberté a le plaisir de vous présenter sa nouvelle secrétaire-comptable: Francine Labossière. Elle a 25 ans et est originaire de Saint-Léon.



Francine a suivi le programme de gestion en affaires au Collège communautaire de Saint-Boniface. Elle suit des cours du soir pour obtenir son CGA.

Ces trois dernières années, elle a travaillé pour la compagnie Inter-City Gas comme commis au département des ressources humaines. Comme programmeur, elle a aussi participé au développement d'un système pour informatiser le département.

Francine Labossière remplace Gisèle Gobeil, de Lorette, qui a été employée par le du journal ces trois dernières années, et à laquelle La Liberté souhaite tout le succès dans sa prochaine entreprise!

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ

La relation ***Liberté-SFM*** réexaminée

Au tour des anciens présidents de recommander

La Liberté va rester dans les nouvelles au moins jusqu'à l'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine samedi 7 mars.

Le journal, dont la SFM est le propriétaire, a suscité pas mal de conversations au sein de la communauté franco-manitobaine, notamment depuis le début d'octobre 86.

C'est à ce moment-là que le président de la SFM, Réal Sabourin, signait dans **La Liberté** un éditorial donnant un certain nombre de raisons pour lesquelles la communauté devrait accepter la privatisation de l'hebdomadaire.

Lors d'une assemblée générale de la SFM le 18 novembre une solide majorité des quelque 250 personnes présentes s'est prononcée contre la vente du journal à des intérêts privés.

Cependant, explique Réal Sabourin, «l'assemblée a indiqué qu'elle voulait être davantage mise au courant des problèmes structurels ou autres qui existent du fait que la SFM est propriétaire du journal. Et s'il y avait lieu, des recommandations devaient être présentées à l'assemblée annuelle».

Pour étudier le dossier, la SFM a choisi de faire appel aux anciens et actuels présidents de la SFM et de Presse-Ouest Ltée, la compagnie éditrice de La Liberté. (*) «Nous avons donné à ce comité ad hoc le mandat de déterminer la problématique et de recommander une ou des options. Parce que ces gens-là ont fait l'expérience de la structure actuelle, ils sont les mieux placés pour identifier les problèmes.»

Des problèmes, Réal Sabourin en voit au moins deux d'importance. «Il y a la question de

Le président Réal Sabourin.

la crédibilité. Si le Free Press était la propriété du gouvernement provincial, ses éditoriaux pourraient manquer de crédibilité. Je crois que la comparaison avec La Liberté se tient».

«Aussi, il y a l'aspect financier. Nos budgets sont coupés tous les ans. Si **La Liberté** avait de sérieux problèmes financiers, je ne suis pas certain que les membres de la SFM seraient prêts à sacrifier une programmation approuvée à une assemblée annuelle pour combler un déficit, si déficit il y avait. Ceci dit dans la mesure où la SFM ne peut pas assumer un contrôle sur le journal par crainte d'ingérence.»

Une première réunion des anciens et actuels présidents de la SFM et de Presse-Ouest avait été convoquée pour le mercredi 17 décembre. **La Liberté** fera état des informations disponibles sur cette réunion dès la semaine prochaine.

Ensuite...

Si le comité ad hoc entend faire une ou des recommandations, Réal Sabourin aimerait qu'elles soient à la disposition de la SFM au plus tard fin janvier 87. «Comme ça, on pourra publier les recommandations suffisamment à temps pour permettre une réflexion des membres».

«Ensuite, les membres en feront bien ce qu'ils en voudront à l'assemblée annuelle. C'est la volonté des membres qui liera la SFM quant à l'avenir de La Liberté».

Bernard BOCQUEL

(*) Voici la liste des personnes invitées à participer au comité ad hoc. ***De la SFM:*** *Maurice Gauthier (aussi ancien président de Presse-Ouest), Étienne Gaboury, Albert Lepage, Roger Collet, Philippe Jubinville (déménagé au Québec), Gérard Archambault, André Fréchette, René Piché, Gilberte Proteau, Léo Robert et Réal Sabourin.* ***De Presse-Ouest:*** *Maurice Gauthier (président de 1970 à 1975), Jean-Paul Gobeil (déménagé à Ottawa), Michel Lagacé, Joseph-Paul Marion, Maurice Péloquin et Gilbert Sabourin (président depuis mars 1984).*

VIE SOCIALE

Naissances

Tristan Louis Fréchette, fils d'Antoine Fréchette et de Raymonde Gagné de Winnipeg, né le 6 décembre 1986. Les grands-parents sont Marcelle et Antoine Fréchette de Lundar et Annette Gagné de Saint-Boniface.

Natalie Magnan Bedient, fille de Nicole et Brian, de Sainte-Anne-des-Chênes, née le 7 décembre.

Baptême

Stéphanie Renée Marie, fille de René Bissonnette et Nicole (née Sabourin) de Saint-Jean-Baptiste, baptisée le 29 novembre. Parain: Thomas Joblonski; marraine: Suzanne Joblonski (née Sabourin).

Anniversaire

Louis Speliers, de Saint-Boniface, 68 ans le 21 décembre.

Mariage

Pierre St-Godard et **Liliane Lambert**, mariés le 6 décembre. Parents: Alfred et Dolores St-Godard, de Saint-Jean-Baptiste, et René et Eugénie Lambert, de Saint-Malo.

VIE SOCIALE

Pour placer naissances, mariages, anniversaires et décès dans **Vie sociale**, appelez La Liberté au **237-4823**. Un service **gratuit** pour les abonné(e)s.

LE FEUILLETON

467, rue Jeanne D'Arc

Patrick CHABAULT

Livre deux **Marius**

Aneroid, Saskatchewan. Fin de l'été 1985. On vient de faire connaissance avec Marius, le vieux chum de toujours de Charles-Eugène Langlois, le mari de la «veuve» du 467, rue Jeanne d'Arc. Marius et Charles-Eugène partagent un secret. Mais il semble bien que Marius et Louis Lambert (l'époux de Léonie Lambert, la fille aînée de la «veuve» Marie-Louise Langlois) décédé accidentellement, partagent aussi un secret que le curé de Ferland, M. Morin, essaye de découvrir...

DEUX DINOSAURES

«Salut ma vieille barouette!» a crié Marius en remarquant Marie-Louise qui tentait de voir par la fenêtre qui pouvait bien abuser le bouton de sonnette comme ça.

— Ben, dis-moi pas. Le vieux garçon de la Saskatchewan a décidé de se désigouiller les jambes un peu. Marius de Marius. Quelle surprise tu nous fais là. On t'a sacré dehors de la province? T'as pris le mauvais chemin ce matin? Mondou de Marius, comme ça fait du bien de te voir. Tu parais bien.

— Ça doit être les exercices en avant de la télévision qui donnent cette allure de jeune coq. Mais, la vieille, t'as pas l'air trop pire toi-même. Tu vas-tu encore danser chez les Ukrainiens, c'est ça?

— Ça fait longtemps quand même...

— Marie-Louise, penses-tu qu'un vieux buck comme moi t'avait oubliée?

— Marius, tu parais bien, vraiment. Qu'est-ce tu manges?

— Des oeufs, Marie-Louise, des oeufs, du bacon, du café puis une bonne shot de rye avant de me coucher le soir. Le canayen y'a d'l'air à apprécier ça.

— Ben, rentre-donc. Ma foi du bon Dieu que je suis contente de te voir. Oh, les filles vont être de bonne humeur quand elles te verront. Mon'oncle Marius est en visite. Après de la route comme ça, une bière te ferait peut-être du bien?

— Je comprends. Et dis-donc, il pleut toujours beaucoup icitte? On se croirait en France ou quelque part de ben humide.

— Apparemment que c'est pire ici qu'à Vancouver. J'ai une voisine qui est déménagée là-bas puis elle dit qu'il fait soleil à chaque jour.

— Ben, en Saskatchewan, il fait soleil. Et tu sais comment que les sauterelles aiment ça. Alors le jeune Gabi est passé?

— Oui, Marius, notre Gabi est passé. Il va falloir que j't'en parle. Tu peux pas savoir comment il ressemble à son père.

— Sacré bleu, c'est assez pour faire peur aux scientifiques.

— Marius, j'ai tant de choses à te raconter. Les enfants grandissent, Saint-Boniface change, les gens changent...

— Ouais, c'est pas de la cassonade. Moi, je passe mon temps à remarquer tout ça. Entends-tu cette musique de ya-ya qu'ils jouent maintenant à la radio. Moi, j'écoute ça puis je me dis que je dois avoir l'air d'un dinosaure.

— Ben t'avais l'air d'un dinosaure en 1921, alors ça ne me surprend pas...

— Ma taquine. En 1921, t'avais pas l'air à te plaindre de tes amis reptiles. Je pense que t'étais pas mal bien quand on partait en canot sur la Seine avec une bonne bouteille... Tu te souviens des histoires que Charles-Eugène nous lisait?

— Oui. Il aimait donc lire...

— Et la fois qu'il est tombé dans l'eau...

— Je pense qu'il faisait ces choses-là par exprès.

(À suivre...)

V) La politique des tout petits pas

Finalement, le gouvernement provincial semble vouloir concrétiser sa politique en matière des services en langue française. Évidemment, le cabinet provincial ne le criera pas sur tous les toits.

Mais à la lumière de ces nouveaux premiers pas prudents, et surtout, à la lumière du souvenir toujours présent de la crise de 1983-84, une question s'impose: le gouvernement a-t-il raison d'être paranoïaque? Pas vraiment, si on se base sur les opinions données par les représentants des partis politiques manitobains.

Prenons, par exemple, l'intervention à l'Assemblée législative du chef de l'opposition conservatrice manitobaine, Gary Filmon, le 9 septembre. Le Hansard nous donne l'esprit des questions soulevées par l'opposition officielle.

«*Mr. G. Filmon: What additional French language services have been implemented during the past year in Manitoba?*

Hon. H. Pawley: The activities have been during the past year, to identify those areas in which there is a lack of French language service in which a need ought to be provided, and in the process to identify those civil servants within the provincial public service that could be providing that service. The process of identification of civil servants and identifying the needs has been taking place.

Mr. G. Filmon: Has it been completed?

Hon. H. Pawley: It hasn't been completed, it's near completion.

Mr. G. Filmon: At this point in time are there any additional services that are contemplated being offered by the government fo fulfill needs that have been identified?

Hon. H. Pawley: The areas that we would like to improve are deficiencies in service in those areas where there is a those areas where there is a significant French language vices not now being provided in the French language in those areas that do have a significant Francophone population.

Mr. G. Filmon: Can the Premier indicate which ones?

Hon. H. Pawley: The areas where there is particular concern that we provide this service would be in the areas of Community Services and Health, in Francophone areas in the province, areas of recreational services, the services to people in those areas that could be accommodated by the reorganization of government services.

Mr. G. Filmon: Can the Premier indicate which area of Francophone population have been identified as areas that there should now be developed?

Hon. H. Pawley: They would be the same areas as specified in the 1982 policy, St. Boniface, the Francophone areas along the Red River particularly.

Mr. G. Filmon: Along the Red River?

Hon. H. Pawley: Yes. St. Malo, St. Pierre, Ste. Anne.»

Cet échange paraît témoigner d'une certaine ouverture des conservateurs vis-à-vis du dossier des services en langue française. Au pire, il indique une certaine neutralité. L'absence d'opposition vocale serait-elle indicatrice du climat politique actuel au Manitoba?

Le député Gilles Roch.

La position des conservateurs provinciaux. «En ce qui concerne le dossier des services en langue française, nous n'avons pas pris de position officielle depuis la dernière élection, souligne Gilles Roch, le député de Springfield. Nous comptons prendre une position là-dessus avant la prochaine session.» (*Début 1987*).

Personnellement, Gilles Roch favoriserait une progression par étapes, pour éviter les «coups de marteau».

La FRENCH connection

Critiquant la façon dont le gouvernement Pawley s'y était pris en 1983-84, Gilles Roch affirme qu'il faut éviter que le public reçoive ces services comme un fait accompli décidé derrière les portes. «On attire mieux les mouches avec le miel qu'avec le vinaigre» résume le député de Springfield.

La position des libéraux provinciaux. Sharon Carstairs souligne d'entrée de jeu que son parti avait appuyé la politique des néo-démocrates dès 1982 et que sa position n'a pas changé.

Bien que la chef du parti libéral soutienne que le gouvernement Pawley a manqué de savoir-faire dans son traitement du dossier des services, en utilisant une tactique de «cape et d'épée», elle affirme que la politique de 1982 va dans la bonne direction.

«Il faut avoir une personne bilingue dans tous les ministères. Un francophone doit pouvoir vivre en français dans toutes les provinces du Canada. Tout comme l'anglophone doit pouvoir le faire au Québec.»

La position des conservateurs fédéraux. Le député fédéral de Saint-Boniface, Léo Duguay, résume bien le sentiment qui existe en matière de services français au Manitoba. «Si on veut aboutir à quelque chose dans ce dossier, il faut avant tout s'organiser pour travailler ensemble. La question de 1983 a été très mal organisée et très mal préparée. Si on reprend le débat de la même manière, on ne règlera absolument rien.»

Daniel TOUGAS

Dans l'affaire de la poursuite pour le contrôle des écoles

Howard songe à sauver un an aux parents

Parce qu'il refuse de donner un certain contrôle aux francophones sur les écoles franco-manitobaines, les parents traînent actuellement le gouvernement provincial en cour. Toutefois, Howard Pawley songe à mettre un peu d'eau dans son vin.

Les parents avaient pris leur décision à la mi-septembre, quand il a bien fallu se rendre à l'évidence: le gouvernement provincial n'a aucune intention de respecter **volontairement** l'article 23 de la Charte des droits et libertés fédérale.

Cet article accorde aux parents des minorités francophones et anglophones le droit de faire instruire leurs enfants dans la langue de la minorité. Cet article 23 donne aussi aux francophones le droit de gérer ces écoles. Ce pouvoir de gestion est clair et net depuis juin 1984, lorsque la Cour suprême de l'Ontario a confirmé unanimement le droit des Franco-Ontariens de gérer leurs écoles.

Il y a donc de fortes chances qu'un tribunal manitobain arriverait aux mêmes conclusions. (*Encore qu'en matière de justice, rien ne soit acquis*).

En poursuivant le gouvernement provincial, la Fédération provinciale des comités de parents veut donc obliger la province à créer un mécanisme pour que les francos puissent contrôler leurs écoles. (*Ce mécanisme pourrait être une, ou des, commissions scolaires francophones*).

Un renvoi

Le problème avec une poursuite devant les tribunaux, c'est que ça prend du temps. Il faut d'abord que l'affaire soit jugée par la Cour de comté, puis la Cour d'appel, puis enfin (*au besoin*) la Cour suprême du Canada.

Et avant que la Cour suprême du Canada ne se prononce, facilement trois années pourraient s'écouler.

Lorsqu'il a rencontré le premier ministre Pawley jeudi 11, le président de la SFM, Réal Sabourin, a souligné qu'il déplorait la position de la province. «J'ai dit au premier ministre que je trouvais déplorable de forcer les parents à trainer le gouvernement en cour. À ce moment-là, il a dit qu'il envisageait la possibilité d'un renvoi en Cour d'appel».

En clair: Howard Pawley songe à sauver une étape et au moins un an aux parents en demandant à la Cour d'appel, le plus haut tribunal manitobain, de se prononcer sur la gestion scolaire. Cette procédure s'appelle un renvoi. Le renvoi est composé d'une série de questions précises posées aux juges.

«Notre réaction, précise Réal Sabourin, c'était qu'il fallait une participation de la communauté pour la formulation des questions.»

Bernard BOCQUEL

Des championnes à l'école Lagimodière

L'équipe féminine de ballon-volant de l'école Lagimodière *(8e et 9e années)* a remporté le championnat de la division Suburban en battant l'équipe du Collège Louis-Riel par trois parties à une.



Les gagnantes de l'école Lagimodière du championnat de ballon-volant dans la division Suburban (de g. à d.): Debout: Ginette Grimard *(entraîneur-adjointe)*, Brigitte Kiazyk, Lisette Kiazyk, Denise Grossman, Karmel Chartrand, René Dupuis *(entraîneur)*, Carole Manaigre, Michelle Grossman, Lisette Morassutti, Chantal Sarrasin, Paulette Grimard. Assises *(capitaines)*: Lizanne Sarrasin, Janelle Gobeil.

La finale, qui s'est déroulée le 6 décembre au Précieux-Sang, mettait aux prises les vainqueurs de la division scolaire de la Seine et ceux de la division de Saint-Boniface. Les gagnantes de six autres divisions (*Saint-Vital, Norwood, Transcona/Springfield, Seven Oaks, Fort Garry, Selkirk*) avaient été éliminées auparavant.

Cette équipe du pré-secondaire de l'école Lagimodière a représenté à 3 reprises la division de la Seine à ce championnat depuis le début des 80. En 1984, elle avait déjà fini première de la division Suburban et en 1983, 3e.

René Dupuis, leur entraîneur, a enseigné à Lorette avant d'être responsable du YMCA du centre-ville de Winnipeg.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

Le curling: la priorité

L'année 1987 s'annonce sous le signe d'une priorité et de quelques grosses dépenses pour le Comité parc et récréation de Saint-Jean-Baptiste qui s'est réuni en assemblée annuelle le 15 décembre.

La priorité, c'est la construction d'un nouveau curling. Les sommes recueillies jusqu'à présent se montent à 120 000$, soit presque la moitié des fonds nécessaires. Une réponse à la demande de subvention provinciale est attendue pour la fin de l'année ou au début de janvier.

Les grosses dépenses seront engagées pour rembourser les travaux effectués en 1986 dans l'aréna (*8 000$*) d'une part; et, d'autre part, pour arranger la toiture de la salle du Centenaire (*environ 7 000$*).

Le président sortant du Comité parc et récréation, Germain Vermette, ajoute qu'il «faudrait également changer la fournaise de cette salle qu'on s'était contenté de réparer au fil des ans, mais qu'on n'a jamais eu les moyens de changer». Comme cela pourrait coûter près de 10 000$, il ne semble pas que ce soit finalement possible au cours de l'année 87.

2 ou 3

Le Comité vit essentiellement des subsides versés par la municipalité Montcalm, soit 28 000$ chaque année. Parfois, une subvention vient ajouter un peu de beurre aux épinards, comme pour la réfection de l'aréna, cette année, aidée par les 8 000$ du fonds des loteries.

Le Comité parc et récréation emploie à l'occasion 2 ou 3 personnes, selon les besoins.

La composition du Comité parc et récréation de Saint-Jean-Baptiste est la suivante après la réunion annuelle qui n'a attiré qu'une vingtaine de personnes: Raymond Sabourin (*président*) et Germain Vermette (*vice-président*); sous-comité parc: Rhéal Ayotte (*président*), Ryamond Sabourin et Germain Vermette; sous-comité salle: Ronald Sabourin (*président*), Gérald Bérard et Henry Van Den Bosch; sous-comité arena: Luc Sabourin (*président*), Guy Fillion et Mona Lavallée.

Stéphane JARRE

LA PAROLE

«L'herbe sèche, la fleur se fane, mais la parole de notre Dieu subsistera toujours!»
(Esaïe 40:8)

Mémoires et réalités

Il y plus d'un siècle, naquit au sein d'une communauté paysanne française du Québec, un timide et merveilleux enfant. Née en 1885 à Rougemont, Rose Alba Benoit fut élevée dans une famille fermement catholique romaine. Douée d'un caractère énergique et généreux, elle aura tout au long de sa vie si remplie maintes occasions de se servir de ces qualités de coeur si remarquables. Sa hanche gauche, disloquée à sa naissance, lui causa un marcher irrégulier toute sa vie. Les moqueries des enfants à l'école l'affligèrent de honte et de peine.

Dès l'âge de 14 ans, Rose, en réponse à sa mère mourante, entreprit avec son père le soin de ses cinq frères et de sa soeur. Que d'afflictions accablèrent cette jeune fille pendant les 16 années qui suivirent —pauvreté extrême, éducation manquée, refus du mariage pour être fidèle à sa promesse, le mariage précoce de sa soeur et l'absence prolongée de son père, un ouvrier, lui causèrent de sérieuses nostalgies — mais l'amour et le devoir prévalurent.

Libérée à 30 ans de sa charge familiale, elle quitta le Québec et vint avec son père, Jean-Baptiste Benoit, à Vegreville, Alberta, pour prendre un «homestead». Deux ans plus tard, Rose Alba épousa Henri Poulin, un veuf, et devint immédiatement la mère de ses deux enfants, Adolphe et Emélia. Grand-père Poulin, ayant besoin d'un foyer, trouva en elle une fille dévouée et fidèle, qui prit soin de lui jusqu'à sa mort à 84 ans.

Au sein de cette maisonnée active, Rose donna naissance à huit enfants. Les cinq aînés furent emportés rapidement par une épidémie mortelle. Henri, un grand travailleur affecté d'une maladie de coeur éprouvait de fréquents épuisements. Veuve à 52 ans, Rose Alba quitta la ferme et devint gardienne-mère à la résidence des infirmières à Vegreville. Pendant ce temps, elle fut endeuillée de sa chère Emélia qui mourut à la naissance de son troisième enfant. En dépit de son âge de plus de 70 ans elle accepta le soin de la maison de ferme et de ses deux petites-filles Claudette et Réjeanne, jusqu'au mariage de leur père quelques années plus tard.

À 77 ans, cette vaillante femme se retira à Bonnyville où elle épousa Arthur Croteau, père de huit enfants, pionnier du nord Albertain et âgé de 77 ans. Après quinze ans de vie conjugale exemplaire et d'entente familiale, Rose connut une deuxième fois la perte d'un époux aimant.

Parmi toutes ces épreuves, elle eut bien des joies et fut l'objet de grâces merveilleuses. De beaucoup, la plus grande fut de naître de nouveau d'eau et d'Esprit à l'âge de 91 ans, et ensuite d'être guérie miraculeusement du cancer, à l'âge de 98 ans. C'est à l'âge de 91 ans que Rose entendit pour la première fois la BONNE NOUVELLE de Jésus Christ. C'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit. Rose Alba reçut la parole avec joie, et la bonté de Dieu l'amena au repentir — un repentir qui change la vie!

Cependant, quel réveil ce fut pour cette femme si bien intentionnée et si certaine qu'elle était dans le bon chemin, de lire pour elle-même la vérité; *Nous sommes tous comme des impurs et notre justice est comme un vêtement souillé.* (Esaie 64:6). Car c'est par grâce que nous sommes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de nous, c'est le don de Dieu. *Ce n'est point par les oeuvres afin que personnes ne se glorifie.* (Ephésiens 2:8,9) C'est alors que Rose passa de la sincérité à l'honnêteté; elle s'avoua pécheresse ayant besoin du salut à la condition du Sauveur — FAVEUR NON MÉRITÉE, mais la rédemption par son sang, la rémission des péchés et la vie éternelle dès cette vie! Ainsi, n'étant plus esclave du péché mais devenue participante de la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, Rose Alba déposa sans crainte ni regret l'organisation catholique romaine, pour servir le Dieu vivant et vrai. Depuis, elle jouit de la libération promise par Jésus à tous ceux qui rejettent les choses impures et mondaines pour marcher loin du péché, dans la voie étroite selon la lumière reçue. Rose fait son dernier parcours avant la gloire éternelle, offrant continuellement un sacrifice de louange à Dieu qui l'aima, alors même qu'elle était encore pécheresse!

Dans son foyer loué, au 205-5308, 147 Ave, Edmonton, Alberta, T5A 4J2, Rose Alba-Croteau vit de foi et attend confiante deux miracles de Notre Seigneur Jésus Christ: la guérison de sa hanche et de son poignet pour sa gloire. Elle saisit la vie éternelle en se nourrissant de la parole de Dieu, et elle prie beaucoup pour tant de personnes qui lui restent toujours bien chères. C'est dans la sagesse, la justice et la pitié qu'elle attend la bienheureuse espérance et la manifestation de la gloire du grand Dieu et de notre Sauveur Jésus-Christ.

Une de ses Écritures préférées est: *Je le rassasierai de longs jours et je lui ferai voir mon salut.* (Psaume 91).

La Parole, 193, rue Bertrand, Winnipeg (Man.) R2H 0N5

VITE LU, VITE SU

Province — «Echo des aînés», la publication mensuelle de la Fédération des aînés franco-manitobains, passe à l'abonnement dès janvier prochain.

Pour recevoir le journal, il en coûtera désormais 5$ par an (*10 numéros*). Mais celui-ci ne sera pas distribué par la poste.

Les abonnées devront se rendre à leur club pour retirer leur numéro. Jusqu'à présent, le journal était donné gratuitement par les clubs à leurs membres.

Renouveau ou le catholicisme conquérant

Les chiffres sont là: au niveau du diocèse de Saint-Boniface, Renouveau, c'est près de 600 coordinateurs de comités, 700 animateurs de «petits» groupes, environ 7 000 participants dans les «petits groupes».

Bref, «des milliers de coeurs affectés, convertis, changés, renouvelés», pour reprendre le bilan publié dans le bulletin paroissial de la **Cathédrale** du 30 novembre 86.

Pas de doute, ce phénomène a suscité un engouement certain parmi les fidèles du diocèse de Saint-Boniface. À tel point que, selon **Georges Ste-Marie**, directeur diocésain pour le Renouveau, c'est pratiquement ici que les meilleurs résultats ont été obtenus.

Mais les statistiques ne suffisent pas, à elles seules, à démontrer l'importance de ce processus engagé par le catholicisme. Il introduit dans la pratique religieuse et la vie sociale des fidèles de l'Église une dimension autre, qu'elle soit nouvelle ou redécouverte.

Le Père **Gérald Labossière**, curé du Précieux-Sang, pense effectivement que «l'Église fait en quelque sorte, sa réforme». Par bien des aspects, le phénomène qui découle de Vatican II, est aussi significatif que la traduction de la Bible du latin en langue vulgaire.

D'ailleurs **Renouveau** appelle clairement les catholiques (et tous les autres qui le souhaiteraient) à la conversion. Un terme très fort.

Dans un premier article, **La Liberté** décrit le Renouveau et apporte les explications de ses responsables au niveau diocésain et paroissial.

La semaine prochaine, **La Liberté** montrera, dans un second article, comment les paroissiens ont vécu la première session du Renouveau — ou pourquoi ils ont préféré se tenir à l'écart de ce processus.

Renouveler l'individu pour renouveler la paroisse

Si l'on devait choisir un autre mot pour désigner le Renouveau, «régénération» qualifierait assez bien ce processus dans lequel s'engage le catholicisme. Un peu comme si l'Église allait tremper ses rites dans un bain de jouvence.

«Le Renouveau cherche à renouveler la paroisse et les gens, à développer une générosité, une solidarité, qui ont disparu dans notre monde moderne et urbanisé», affirme Georges Ste-Marie, directeur diocésain du Renouveau.

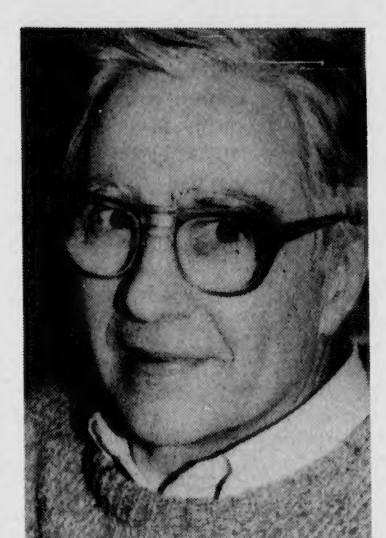
Le Père Gérald Labossière, sociologue, poursuit dans le même sens: «On a à réprendre l'Église qui s'est institutionnalisée après des siècles de réussite. Des enquêtes ont montré que des gens sont revenus dans la vie de l'Église, non pas parce ce qu'elle offrait de beaux services, qu'elle avait de bons prédicateurs, mais parce qu'elle fournissait des forums où chacun pouvait s'exprimer.»

Autrement dit, avec le Renouveau, il s'agit de briser «le monologue du prêtre qui parle à une foule, mais auquel elle ne répond pas». Pour lui, l'Église «ne permettait pas suffisamment le partage, ce concept de partage en petits groupes n'existait pas vraiment avant le Renouveau». À tel point que dans sa paroisse du Précieux-Sang, il a même vu des fidèles se diriger vers l'Église évangélique toute proche.

Un catalyseur

«Des gens qui cherchaient une nourriture spirituelle nouvelle, des sources d'engagement, se détachaient plus facilement de l'Église. On a rarement fait attention à ça. C'est un défi que l'Église se devait de relever». Et le Renouveau est arrivé.

Sans se polariser sur cet aspect du Renouveau, il faut toutefois remarquer que ce mouvement parti de Newark aux États-Unis ne touche jusqu'à présent que des pays où le catholicisme est soit minoritaire, soit sensiblement à égalité avec les Églises protestantes par le nombre de fidèles (*États-Unis, Canada, Royaume-Uni, Australie, Nouvelle-Zélande*), de même que des pays où l'influence protestante s'accroît (*Mexique, Japon*).



Georges Ste-Marie: «Le Renouveau permet aux catholiques de se donner à la personne du Christ tout en restant dans l'Église. Les fidèles deviennent alors conscients d'être des disciples qui peuvent évangéliser les autres».

Plus ou moins

Les promoteurs du Renouveau ne cachent pas leur volonté de conquête ou de reconquête des esprits. «Renouveau veut rejoindre de nouvelles couches de la paroisse. L'équipe de la paroisse traditionnelle tend à réaliser ses projets auprès des mêmes personnes, auprès d'un groupe restreint de paroissiens», écrit Mgr Tom Kleissner, un des pères du mouvement.

Georges Ste-Marie affirme que les catholiques «ont perdu l'esprit d'évangélisation. Ils se sont établis en ghetto et ne vont pas chez le voisin». Le Renouveau les invite à adopter une toute autre démarche: «Le Salut du prochain appartient à chacun d'entre nous. Il faut rencontrer des gens qui ne pratiquent plus, qui sont plus ou moins sortis de l'Église. Il faut les introduire dans les petits groupes», déclare Georges Ste-Marie.

Cependant, l'esprit conquérant du Renouveau ne se limite pas à une expansion numérique. Il s'adresse de manière globale à tous les catholiques. C'est un moyen supplémentaire qui leur est donné pour qu'ils rencontrent le Christ.

À travers le renouveau, explique Georges Ste-Marie, on change de direction, on se revire de bord. La religion catholique doit être un moyen pour connaître le Christ, elle ne doit plus être un but en soi».

Pour être complet, un catholique doit il nécessairement participer au processus de Renouveau? Pas obligatoirement, répond le Père Labossière. Des catholiques qui ne se joignent pas au Renouveau, sont peut-être déjà dans une certaine forme de Renouveau.» Et de citer pêle-mêle tous les courants qui traversent l'Église catholique, faisant d'elle un milieu de variétés: Chevaliers de Colomb, grands priants charismatiques, adeptes de la théologie de la Libération, etc.

Cadre

Autre aspect de l'esprit de conquête, «il faut que les laïcs exercent leurs devoirs comme chrétiens baptisés, qu'ils n'abandonnent pas au seul curé la charge du Salut du monde», estime Georges Ste-Marie. De même le Père Labossière remarque qu'avec le temps «tout s'est coagulé autour du clergé. Même s'il doit rester un pôle de cohésion, d'animation, un catalyseur, il ne doit pas être tout seul.»

En fin de compte, avec le Renouveau, l'Église espère davantage avoir des fidèles «rayonnants, porteurs de la vie» plutôt que de simples exécutants d'un rituel.«Réveiller les sources pour reconstituer des ressources», conclut le Père Labossière.

Stéphane JARRE



Le Père Gérald Labossière: «Avec le Renouveau, l'Église retourne à la base et les catholiques retournent aux sources. Le Renouveau ne crée pas des formes nouvelles d'Église, mais il offre à l'Église un nouveau canal pour réussir, pour toucher les gens».

"Il n'y a jamais rien eu de comparable"

Inciter les simples fidèles à s'emparer de la Bible, voilà qui est plutôt inhabituel dans la tradition de l'Église catholique.

Comme le dit Georges Ste-Marie, responsable diocésain du Renouveau, «normalement, un catholique ne va pas à la messe avec une Bible sous le bras»!

Certes, les paroissiens s'approprient la Bible. Mais ils ne peuvent pas l'utiliser à leur guise. Le directeur diocésain du Renouveau affirme clairement que «l'Église reste encore un intermédiaire dans les choses des Saintes Écritures, dans les dogmes de foi. L'Église conserve toutes ses fonctions.» Le cadre est posé: pas de dérive protestante qui laisserait les fidèles interpréter la Bible.

Afin de s'assurer que le Renouveau n'éclate pas dans toutes les directions, il a fallu mettre en place «une organisation saine», qui constitue, avec la prière, la base du Renouveau, indique Georges Ste-Marie.

Ainsi, dans chaque paroisse qui souhaitait participer au mouvement, un comité de coordination a été créé.

Huit zones

Autour de ce noyau dur, 9 cellules de base ont été greffées, chargées des divers types d'expériences du Renouveau (*liturgie dominicale, activités à domicile, événements spéciaux, petits groupes*) ou du recrutement et de la promotion du processus (*campagne téléphonique, visites à domicile, inscriptions, publicité*). Deux autres sous-comités sont responsables du réseau de prière et de l'évaluation.

Tous les responsables des comités de coordination ont reçu une formation spéciale. Le guide du Renouveau publié à l'intention des fidèles pour la première session insiste particulièrement sur ce point: «Il importe de bien former les animateurs et animatrices de petits groupes», éléments de base du mouvement.

Le diocèse a été divisé en huit zones géographiques, avec un centre local où les instructions ont été dispensées en ateliers aux responsables paroissiaux.

Pour parachever ce quadrillage, l'archevêque de Saint-Boniface a nommé un laïc (*Georges Ste-Marie*), qui coordonne les activités du Renouveau dans le diocèse. Lui-même a reçu une semaine de cours aux États-Unis. Il est assisté d'un directeur conseiller, l'abbé Gédéon Trudeau. Le décor a été ainsi solidement planté.

Résultat: 75 paroisses sur la centaine que compte le diocèse sont entrées dans le Renouveau. «Il n'y a jamais eu quelques chose de comparable dans le diocèse qui ait donné des résultats pareils», estime Georges Ste-Marie.

La Fondation Radio St-Boniface veut maintenir son capital

Pour arrêter l'érosion de son capital, la Fondation Radio Saint-Boniface va donner moins d'argent que d'habitude durant les prochaines années. Près de 24 000$ viennent d'être octroyés à 13 organisations et 5 personnes cette année.

«On veut essayer dorénavant de maintenir la valeur du capital. Alors il faut s'attendre à ce que le montant des subventions continue de baisser graduellement, pour augmenter à nouveau vraisemblablement d'ici deux ans», indique le trésorier de la Fondation, Gérald Labossière.

Le capital de la Fondation provient de la vente de CKSB à Radio-Canada en 1973. Le fonds s'élevait alors à 270 000$. Il se chiffre à 320 000$ actuellement. Pour que le fonds ait en 1986 la même valeur qu'en 1973, il faudrait qu'il se situe à environ 500 000$.

L'explication de l'érosion du capital de la Fondation Radio Saint-Boniface est due à la loi qui régissait les organismes de charité. La loi sur l'impôt stipulait que 90 pour cent des intérêts devraient être versés chaque année.

De récents changements à la loi vont permettre à la Fondation de contrôler la perte de valeur réelle de son capital. Dorénavant, la Fondation n'est tenue de verser que 4,5 pour cent de son fonds en subventions (*Donc les responsables auraient pu se contenter de distribuer cette année seulement quelque 15 000$*).

Le comité de sélection des bourses a examiné 34 demandes, totalisant à peu près 85 000$. «Ce sont toujours pas mal les mêmes groupes qui font des demandes,» note Gérald Labossière. La Fondation ne donne pas d'argent pour des dépenses en capital et n'accorde plus de bourse aux étudiants pour leur première année d'études.

Avec Francofonds

Le comité de sélection était composé de 7 des 16 membres du conseil d'administration de la Fondation (*) et, pour la première fois, d'un représentant de Francofonds. (*Francofonds, une fondation qui existe depuis 1978, distribue aussi annuellement des subventions provenant des intérêts d'un fonds s'élevant maintenant à en gros un demi-million de dollars.*)

La présence de Paul Vielfaure de Francofonds au comité de sélection de la Fondation Radio Saint-Boniface permet à Gérald Labossière de souligner que «le rapprochement avec Francofonds se poursuit». Les deux fondations partagent déjà le même service de secrétariat et de comptabilité. Pour sa part, Gérald Labossière, directeur général du Fonds de sécurité, siège au deux conseils d'administration.

Bernard BOCQUEL

(*) *Voici les membres du conseil de la Fondation. (**Les membres du comité de sélection figurent en lettres grasses**). **Robert André** (président); **Fernand Marion** (vice-président); Gérald Labossière (trésorier); **Normand Dupasquier** (secrétaire); Mgr Antoine Hacault, Roland Couture, Louis Bernardin, l'abbé Georges Damphousse, **l'abbé Léo Couture, le Dr Gérard Archambault**, Maurice Gauthier, Joseph-Paul Marion, Marcelle Forest, **Maxime Desaulniers**, Laurent Gagné, **Marie Benoist-Martin** (conseillers).*

Des subventions pour la formation

C'est la Société historique de Saint-Boniface qui a été le plus gros bénéficiaire de la série de subventions données par la Fondation Radio Saint-Boniface: 5 000$.

Il s'agit d'un deuxième versement de trois (*15 000$ en tout sur trois ans*) pour assurer la publication de l'histoire de Saint-Boniface.

Deux étudiants ont obtenu la somme totale de 1 100$ pour terminer leurs études.

La Liberté: 2 000$ pour un stage de formation en journalisme destiné à des étudiants du secondaire.

Le Cercle Molière: 1 500$ pour le Théâtre Festival Jeunesse.

Le Centre de recherche du Collège de Saint-Boniface: 2 000$ pour un projet d'analyse et de description sociolinguistique du parler des élèves de 12e des écoles franco-manitobaines.

La Société franco-manitobaine: 1 500$ cette année (*1 500$ l'an prochain*) pour les États Généraux de la francophonie manitobaine.

Le Club de Bicolo: 1 500$ pour aider au fonctionnement du Club et «plus particulièrement pour souligner le 15e anniversaire de la parution de la page de Bicolo dans La Liberté».

Les Guides catholiques: 1 500$ pour un stage de formation touchant 50 animatrices.

La Relance du couple: 1 000$ pour quatre journées de formation pour la famille.

Les Blés au Vent: 1 000$ pour le concert annuel.

Le Centre culturel franco-manitobain: 1 000$ pour la revue «En Vrac»; et 1 000$ pour la conception artistique du spectacle «Le roi est triste».

Edwige Goulet et **Louise Picoux:** 1 000$ pour la publication d'oeuvres littéraires.

L'École de formation Mess'AJE: 750$ pour la formation d'animateurs laïcs en cathéchèse biblique.

Le Service de Conseillers: 750$ pour des rencontres de jeunes âgés de 18 à 25 ans.

Le Service de mariage et de la famille: 750$ pour l'achat de matériel didactique pour former des bénévoles.

Lucille Bazin 500$ cette année (*500$ l'an prochain*) pour la recherche et la rédaction de l'histoire de SaintClaude, qui fêtera son centenaire en 1992.

Depuis 1973, la Fondation a versé 303 500$ en subventions.

Méfiez-vous! Pour les cas de léthargie grave:

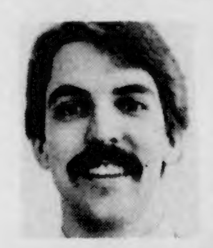
Le Dr Ferguson préconise saignée et purge

C'est la fameuse stratégie de John Ferguson. Les choses vont mal alors on remanie le quatrième trio, le seul trio qui faisait ce qu'on lui demandait! Enfin, on ne le comprendra jamais, ce Ferguson.

Sans aucun doute, nous sommes témoins d'une léthargie. Tout va mal. Et à chaque match, les Jets trouvent de nouveaux moyens de perdre. De fait, c'est la léthargie classique. Elle est arrivée via toutes les étapes nécessaires.

En premier lieu, ça joue très bien. Les Jets ont, en effet, connu une très bonne séquence. Ensuite, l'élément le plus important de l'équipe s'effondre quelque peu. Depuis plusieurs matchs, le duo **Berthiaume** et **Reddick** n'a pas répondu à l'appel comme il le faisait en début de saison.

Vous vous souvenez sans doute de la saison léthargique des Jets, édition 85-86. Au début, tout allait bien. Ensuite, **Hay-**



André BRIN

VOL 86-87

ward a perdu espoir en lui-même. Les avants ont cessé de produire. Vous vous souvenez, c'était **Andrew McBain** qui comptait. Cette année, j'hésite à le mentionner, mais, c'est McBain qui mène encore une fois la charge à l'attaque. Inquiétant, n'est-ce pas?

Puis vient la dernière étape avant d'arriver à ce qu'on pourrait appeler le plateau léthargique: l'écroulement de l'élément qui n'a jamais causé d'ennuis dans le passé. Les avants ont tout à coup oublié comment compter!

Ensuite, il y a l'échec complet de l'avantage numérique. Certainement, il y a moyen d'accuser les avants de manque de veine. Mais le vrai problème reste à la ligne bleue, où les défenseurs ont perdu leur sang-froid. Le jeu ne commence plus à la ligne bleue. Les attaquants doivent faire tout le travail, puisque ceux à la pointe n'offrent rien d'original à l'attaque.

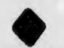
Si la production de **Dale Hawerchuk** n'est pas impressionnante, il ne faut pas lui en vouloir. **Brian Mullen** et **Paul MacLean** manquent le filet à chaque occasion. Aussi bien leur donner l'océan comme cible, ils ne pourraient pas toucher l'eau!!

Ray Neufeld connaît les mêmes difficultés. Ainsi que Laurie Boschman. C'est pour cette raison qu'on retrouve Andrew McBain sur la glace lors d'avantages numériques. Admettons tout d'abord que McBain joue du très bon hockey. Mais, j'ai de la misère à l'accepter comme outil à l'attaque. J'aimerais qu'on donne une chance à **Gilles Hamel** plus souvent. C'est tout de même un des bons de cette phase léthargique.

(Le malade s'en remettra-t-il?)

En tout cas, avec tous les problèmes sur les trois premiers trios, John Ferguson a exploité tout son talent et toute son expérience en cédant **Joël Baillargeon** et **Tom Martin** aux Jets de Sherbrooke!!! En retour, il a annoncé la promotion de **Peter Douris** et de **Randy Gilhen**. Ce n'est pas que Gilhen et Douris me déplaisent. C'est plutôt le contraire.

Ce sont d'excellents joueurs qui ont droit à une chance. Mais Baillergeon et Martin ont très bien fait. Baillergeon était un des seuls à frapper solidement depuis plusieurs matchs. Toute une motivation pour une équipe en léthargie. Un joueur avec de l'esprit cédé aux ligues mineures.



5 sur 5: *L'équipe possédant la meilleure fiche en avantage numérique: les* **Islanders** *de New York. En deuxième place:* **Calgary.** *Et en troisième place:* **Minnesota.** *Winnipeg se trouve en 17e place dans le circuit.*

En désavantage numérique, Toronto, Québec et Detroit mènent. **Winnipeg** *suit en quatrième place. Rien à reprocher à* **Ron Wilson** *et compagnie, qui font un travail louable.*

Winnipeg *peut se vanter d'être l'équipe la moins pénalisée de la ligue à ce stade-ci de la saison.*

Le président passe les troupes en revue

John Anderson de Niverville est très bien placé pour évaluer les équipes de la Ligue Hanover-Taché.

Non seulement assiste-t-il, comme président de la plus ancienne ligue du Sud-Est, à pas mal de matchs. Mais on ne pourrait pas l'accuser de parti pris. Puisque Niverville n'a pas d'équipe dans la Hanover-Taché cette saison.

Voici comment John Anderson évalue les troupes après un mois de joutes.

Classement général
(au 16 décembre 1986)

Division Nord	G	P	N	T	Division Sud	G	P	N	T
Sainte-Anne	9	3	0	18	Grunthal	7	3	0	14
Landmark	7	2	0	14	Saint-Malo	6	4	0	12
Steinbach	5	5	0	10	Saint-Pierre	6	5	0	12
Ile-des-Chênes	5	6	0	10	La Broquerie	2	7	0	4
Lorette	2	8	0	4	Mitchell	2	8	0	4

Les As de Sainte-Anne *(9 victoires, 3 défaites en 1986; 6-0-1 en 1985).* Les As m'ont surpris. Je ne pensais pas qu'ils auraient perdu un match de l'année avec les joueurs qu'ils ont. Mais ils ont connu un début de saison un peu difficile.

Les Dutchman de Landmark *(7 victoires, 2 défaites en 1986; 5-2-0 en 1985)* Landmark a essentiellement la même équipe que l'an dernier. Aimé Plett et Curt Brandt sont revenus. Ils sont toujours capables de compter des buts. Mais ils sont faibles dans les filets. Leurs gardiens de but pourraient leur causer pas mal de problèmes.

Les Huskies de Steinbach *(5 victoires, 5 défaites en 1986; 1-5-1 en 1985)* Je m'attendais à ce que les Huskies soient meilleurs qu'ils sont. De toutes les équipes, c'est la seule qui est plus faible que l'an dernier.

HANOVER-TACHÉ

D'accord, ils ont perdu leur meilleur défenseur à l'équipe de Mitchell. Mais il semble que Steinbach a des problèmes avec tout leur programme de hockey mineur. Les jeunes de Steinbach ne semblent pas avoir l'occasion de se développer.

Les Elks d'Ile-des-Chênes *(5 victoires, 6 défaites en 1986; 2-5-0 en 1985)* Les Elks m'ont vraiment surpris cette année. As-tu vu le terrain de maisons-roulottes à Ile-des-Chênes dernièrement? Il s'est rempli! Parmi les nouveaux venus, il y a une couple de bons joueurs qui aident l'équipe.

Les Comets de Lorette *(2 victoires, 8 défaites en 1985; 8 victoires, 1 défaite à cette même période en 1985)* C'est essentiellement la même équipe que l'an dernier. Le problème, c'est que les Comets ont perdu leur entraîneur, Jos Parent. Jos Parent était capable de faire jouer l'équipe d'une façon plus unie.

Les Redwings de Grunthal *(7 victoires, 3 défaites en 1986; 3-3-0 en 1985)* Grunthal? Ils fessent n'importe quoi qui grouille! Rien n'a changé avec eux. Ils jouent comme ça. Ils vont toujours jouer comme ça.

Les Canadiens de Saint-Pierre *(6 victoires, 5 défaites, en 1986; 4-3-0 en 1985)* Saint-Pierre a une bonne équipe cette année. Ce que j'ai remarqué, c'est qu'ils ne jouent pas encore tout à fait comme une équipe. Il y a trop d'efforts individuels. S'ils commencent à jouer en équipe, ils vont être très forts cette année.

Les Warriors de Saint-Malo *(6 victoires, 4 défaites en 1986; 4-5-0 en 1985)* Je les ai vu jouer une demi-douzaine de fois, et jusqu'à la fin de semaine dernière, Art Coulombe avait de la difficulté à trouver le filet. C'est une équipe qui joue comme des démons par bouts, et qui joue pas du tout à d'autres moments.

Les Habs de La Broquerie *(2 victoires, 7 défaites en 1986; 3-3-0 en 1985)* C'est un vrai mélange de très jeunes et de vieux. Le problème, c'est qu'ils n'ont pas de joueurs entre ces deux groupes d'âge. Il n'y a pas de doute que les jeunes vont s'améliorer. Mais je ne sais pas jusqu'à quel point. Et peut-être que Kevin Tyndall va revenir dans les filets. Je l'ai vu à un match la semaine dernière.

Les Mohawks de Mitchell *(2 victoires, 8 défaites en 1986; pas d'équipe en 1985)* C'est une jeune équipe. Essentiellement, c'est une équipe de jeunes. Ils vont certainement s'améliorer. Mais je ne sais pas jusqu'à quel point. Ils sont facilement intimidés par les grosses équipes de la ligue.

Lucien CHAPUT

Guy Bilodeau (*à droite*) et ses Knights de Sainte-Agathe seront à Saint-Jean-Baptiste le dimanche 21 à 14 heures. Bien que les Royals aient une fiche de 4 victoires contre aucune défaite au 18 décembre, Yves Sabourin a confié que les gens de Baptiste ne prennent pas les Knights de Sainte-Agathe *(1 victoire, 1 défaite)* à la légère.

Chanceux? Chanceux!

Le groupe Hart-Rouge fait encore des siennes. Hart-Rouge comme nous le savons, c'est le nouveau nom de l'ancienne formation Folle Avoine (à quelques Campagne près).



Daniel TOUGAS

Une centaine de cinéastes, musiciens, techniciens et curieux de la communauté artistique de Winnipeg ont rempli le Foyer du Centre culturel franco-manitobain le 14 décembre pour visionner le nouveau vidéo de promotion du groupe.

Le producteur, **Claude Forest**, de Studio Forest Inc., souligne que le concept du vidéo a été lancé au mois de septembre. La pré-production et l'enregistrement de la bande sonore ont eu lieu au mois d'octobre, le tournage et montage au mois de novembre.

Le produit final, un «showcase» d'un peu plus de quatre minutes, a coûté environ 10 000$ la minute à produire.

«L'idée d'un vidéo de promotion qui dure seulement quatre minutes est assez nouvelle dans le monde du spectacle», souligne **Daniel Fortier**, l'assistant à la production et un de concepteurs du projet.

«On voit habituellement deux genres de vidéo: le «clip» proprement dit, qui dure quatre ou cinq minutes mettant en scène une seule chanson (*le genre qu'on voit à Much Music*), ou encore on voit des documentaires d'une demi-heure ou d'une heure. Ce que nous avons fait c'est un juste milieu entre les deux: un mini-documentaire qui a le punch d'un vidéo-clip».

L'impresario de Hart-Rouge, **Roland Stringer**, dit avoir eu des réactions favorables au vidéo de promotion de plusieurs producteurs réunis à Cinars (*la Conférence internationale des arts de la scène*) à Montréal au début du mois de décembre.

Radio-Canada a profité aussi de ce lancement-party de Noël pour enregistrer Hart-Rouge en spectacle à la salle Pauline-Boutal. L'enregistrement passera à l'émission «A Guichets fermés» dans le courant de la nouvelle année.

◆

La Tougâterie: *I'd walk a mile for a Camel... Depuis une quinzaine d'années les piétons et les automobilistes circulant rue Osborne remarquent sûrement les beaux chameaux devant l'édifice de la Great West Life. Vous savez qui les a construits?*

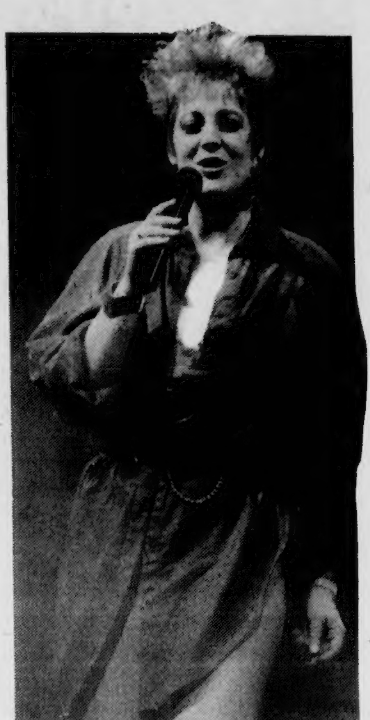
Les chameaux sont l'oeuvre de l'artiste franco-manitobaine Suzanne Gauthier. Les bêtes rehaussent depuis 1973 le parterre qui conduit à la Great West. Construits en papier mâché, en contre-plaqué et en styrofoam, les chameaux pèsent 300 livres chacun et mesurent 14 pieds en hauteur.

«Ils sont faciles à entretenir, note Wendy Howie du département des communications de la Great West. Il suffit de les laver une fois par année!»

◆

Star Trek IV: The Voyage Home. On aura mis deux ou trois films à le comprendre. Mais je crois qu'avec Star Trek IV, on a finalement compris que Star Trek ce n'est pas «Battlestar Gallactica» ou «Star Wars».

«Star Trek IV: The Voyage Home» mise plus sur l'interaction entre les personnages que sur les explosions et parties de chasse. Ce quatrième Star Trek au grand écran se rapproche beaucoup plus de l'esprit de la série télévisée (1966-68). C'est moins de la science-fiction que de la fiction sur fond scientifique.



Suzanne Campagne: le «heart» de Hart-Rouge.

Le scénario joue plus sur l'incompréhension qui existe entre certains personnages. Notamment entre le Dr McCoy et Mr. Spock. Le premier irrémédiablement émotif, le second logique et rationnel. Les «Trekkies» se réjouirent aussi de voir Mr. Spock tenter sans succès d'incorporer à son vocabulaire ces «métaphores colorées» que nous appelons des «jurons».

Le fait que nous soyons retournés au charme intial de la série télévisée n'est pas très étonnant. Les Star Trek III et IV ont été réalisés par **Leonard Nimoy** lui-même (*Mr. Spock*). **William Shatner** (*Captain, pardon, Admiral Kirk*) réalisera les prochains deux épisodes, Star Trek V et VI.

Il semble que la seule façon dont Paramount Pictures peut retenir les services des deux principaux acteurs, Nimoy et Shatner, est de leur donner plus de contrôle sur la production des films. Tant mieux. À la longue, c'est sûrement le spectateur qui en bénéficiera le plus.

Même si «Star Trek IV: The Voyage Home» a quelques faiblesses dans le rythme de l'histoire (*la progression "conflit-suspense-résolution, conflit-suspense-résolution" est trop souvent répétée dans la deuxième partie du film*), on revoit finalement à l'écran ces éléments comiques qui ont fait de **Star Trek** le «culte» préféré de toute une génération.



Le 100 Nons a tenu récemment sa réunion annuelle. L'organisme, dont le mandat est de promouvoir la chanson française au Manitoba, prépare des activités spéciales pour fêter son 20e anniversaire en 1987.

Le président du 100 Nons, **Charles Laflèche**, souligne que la célébration aura probablement lieu au mois de juillet. Pour cette année spéciale, le 100 Nons songe également à changer le design de son logo.

Ginette Laflèche, Gérald Labossière, Ronald Gosselin, Gérard Auger, Dée-Anne Vermette, Marc Boucher, Charles Laflèche et Nicole Lafrenière siègent actuellement au conseil d'administration.

télé-horaire — du lundi 22 décembre au vendredi 26 décembre — CBWFT

du lundi au vendredi

10h00	À votre rythme
10h30	Passe-partout
Midi	Première édition
12h30	D'une série à l'autre: VERDI: biographie de ce célèbre compositeur. En 14 épisodes.
17h00	Le vagabond
18h00	Ce Soir Manitoba
21h00	Le Téléjournal suivi de Le point, de la météo et des sports

lun. 22 déc.

18h30 Country chaud

19h00 Le Clan Campbell
Les feux de l'automne. (dern. de 2).

19h30 Poivre et sel
Hermance est enceinte et le père du futur bébé a 60 ans.

20h00 Des dames de coeur
Julie s'impatiente: elle aimerait éclaircir la situation avec Lucie.

22h15 Le Parc des Braves
Noël ramène Ti-Jean au Parc des Braves au moment où un télégramme annonce le prochain retour de Tancrède.

22h45 Décibels
Inv. André Gagnon.

23h15 Cinéma
Rio Bravo. Avec John Wayne, Dean Martin. L'arrestation d'un dangereux bandit entraine une lutte sans merci entre des hors-la-loi et des représentants de la justice (amér. 59).

mar. 23 déc.

14h30 Cinéma
Le Rembrandt de Verrières. Comédie dramatique.

18h30 Génies en herbe
Précieux-Sang affronte St-Paul.

19h00 La clé des champs
Vente de garage.

19h30 L'agent fait le bonheur
Une leçon magistrale. Julien donne une leçon à Benoit sur l'art de manipuler les femmes.

20h00 Anne... La maison aux pignons verts
(3e de 4). Anne se distingue par ses succès académiques et mesure son talent à celui de Gilbert Blythe. À l'occasion d'un bal de Noël, elle rencontre une vieille tante de Diana, qui l'invite à séjourner chez elle, à Charlottetown.

22h15 Dallas
Un petit bonus.

23h15 Cinéma
Brigadoon. Comédie musicale réalisée par Vincente Minelli. Avec Gene Kelly. Brigadoon est un village écossais qui, selon la légende renait tous les cent ans. Un jour, deux chasseurs voient justement surgir ce village de la brume. Ils y pénètrent et assistent aux fêtes organisées pour célébrer une noce (amér. 53).

merc. 24 déc.

13h30 La vraie maman
Une adolescente, abandonnée par sa mère naturelle alors qu'elle n'était encore qu'un enfant, se voit un jour obligée de faire un choix entre celle-ci et sa famille adoptive.

14h30 Le temps de vivre
Émission spéciale de Noël animée par Pierre Paquette. Inv. les Petits Chanteurs du Mont-Royal.

18h30 Manon

19h00 Star d'un soir
Émission de variétés. Inv. Céline Dion, Diane Hébert et Jean Lapointe.

22h00 Bestsellers
Le Nord et le Sud. Saga. (5e de 12). Pennsylvanie 1848. Après son mariage avec Constance, George devient associé à parts égales avec son frère Stanley dans la fonderie familiale. La question de l'esclavage ébranle son amitié avec Orry.

23h00 John Littleton chante la paix
Récital. Au programme, entre autres: «Tout homme est mon frère», «Donne-moi la force d'aimer» et «Un monde en paix».

0h00 Messe de minuit
En provenance de Rome. Messe célébrée par le Pape Jean-Paul II.

1h15 Histoire du soldat
Conte populaire russe mis en musique par Stravinsky. Voix de Serge Gainsbourg, Henri Salvador et François Périer. Un soldat revient du front et rencontre le diable. Ce dernier lui promet des choses grandioses en échasnge de son violon (fr.-amér. 84).

jeu. 25 déc.

14h30 Le temps de vivre
Émission spéciale à l'occasion de la 50e anniversaire de Radio-Canada. Juliette Huot, Jacques Normand, Paul Berval, Denise Filiatrault, Aline Desjardins, Andréanne Lafond, Pierre Nadeau, Marcel Dubé, Doris Lussier, Jean-Pierre Masson, Monique Miller, Raymond Lévesque et Lucille Dumont.

18h30 Le chat botté
Ballet de Roland Petit, sur la musique de Tchaïkovsky. Le Ballet national de Marseille Roland Petit.

20h00 Les grands films
Le magicien d'Oz. Avec Judy Garland et Frank Morgan. Un mystérieux tourbillon entraine une petite fille loin de son village natal. Une bonne fée lui conseille de se rendre auprès du magicien d'Oz pour l'aider à retourner chez elle (amér. 39).

22h20 Ici Radio-Canada
Hommage aux artisans de l'ombre. (Dernière).

22h50 Cinéma
Fanny et Alexandre. Drame. Avec Ewa Froling, Gunn Wallgren, Bertil Guve. Une fillette et un garçon sont éprouvés par la mort subite de leur père, un directeur de théâtre malchanceux. Leur mère décide alors de refaire sa vie avec l'évêque de la ville dont la femme et les enfants sont morts dans des circonstances mystérieuses. Quelle sera leur existence chez cet ecclésiastique austère et tyrannique? (suéd.-fr. 82).

ven. 26 déc.

14h30 Cinéma
L'Empéreur du Pérou. Avec Mickey Rooney, Monique Mercure.

18h06 Chantons la Noël
Avec les Petits Chanteurs de Chaillot, Paris, et l'Orchestre des jeunes musiciens de Paris.

18h30 Pinashuess
Légende montagnaise. Avec ses figurines de papier, Claude Lafortune raconte l'aventure du petit Indien Pinashuess qui, la veille de Noël, grâce au pouvoir magique de son ami le lièvre, est transporté au royaume des animaux.

19h00 A plein temps
Le départ de l'enfant prodigue.

20h30 Cap lumière
Avec Viola Léger. Deux femmes dans la cinquantaine vivent dans un monde imaginaire nourri de leurs soiuvenirs d'adolescentes.

22h10 Nos espoirs 88

22h20 Séries plus
Mussolini et moi. (4e de 5) Malgré ses supplications et ses interventions, Ciano subit son procès. Il est condamné et exécuté le 24 juillet 1944. Edda confie son journal aux Américains.

23h20 Cinéma
Génération Proteus. Des servants créent le premier système informatique doté d'un cortex organique: Proteus IV. Cette intelligence «électronique» ne se contentera pas d'obéir (amér. 77).



Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications au 786-0249.

Chanceuses!!

Quel lien y a-t-il entre les toiles de l'artiste franco-manitobain Marcel Debreuil et la nouvelle musique anglaise? Tony Clark. Qui?

Tony Clark est un réalisateur de disques anglais. Il aurait participé à la production du disque «Abbey Road» des Beatles et c'est un des amis de l'ancien des Fab Four, Paul McCartney.

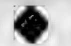
Marcel Debreuil me disait que Clark est venu voir son exposition à Londres, le mois dernier. Après être revenu une deuxième fois avec des amis, le réalisateur a discuté avec Marcel Debreuil de la possibilité d'utiliser ses toiles sur des pochettes de disques.

«Tony Clark m'a fait écouter la musique des nouveaux groupes qu'il venait d'enregistrer. Le son était plus vocal, axé sur des harmonies pures et claires. Il trouvait que cette musique correspondait à ce que je faisais en peinture.»

Des photos de plusieurs peintures de Marcel Debreuil se trouvent actuellement dans la maison de **Paul McCartney** à Londres.

«Je ne sais pas si quelque chose sortira de tout ça, souligne l'artiste originaire de Notre-Dame-de-Lourdes. Mais chose certaine, ça a été toute une expérience.»

L'exposition «Marcel Debreuil et compagnie» est installée au Centre culturel franco-manitobain jusqu'au 3 janvier.



Enfin, en bref... Le caméraman **Charles Lavack** travaille actuellement sur la cinématographie d'une émission télévisée d'une demi-heure qui s'appelle «The Washing Machine». L'émission est une adaptation d'une nouvelle de l'auteur manitobain **David Arnason**. Le Winnipeg Film Group prévoit que le programme sera diffusé au mois de mars 1987.

Marie-Claire Séguin sera une des vedettes à l'affiche du Festival du Voyageur au mois de février prochain. Cette nouvelle nous vient de son producteur de tournée, Musi-Art de Montréal. En plus, les organisateurs du festival d'hiver annoncent un programme enchanteur pour la programmation scolaire: **Donald Poliquin** et **Winston Wuttunee.**

Suzanne et **Annette Campagne** (*de Hart-Rouge*) et **Connie Kaldor** ont enregistré cette semaine des harmonies pour le nouveau disque de Heather Bishop.

Les nouvelles compositions de **Heather Bishop** s'éloignent, dit-on, de son style «compositrice-interprète» et traduisent une orientation légèrement rock. Le chanteur **Dan Donoughue** réalise le disque.

Chanceux. Chanceux. Chanceux. L'Ontario aura bientôt une nouvelle chaîne française.

TV Ontario, un réseau qui diffuse principalement en anglais depuis 1970, ouvre une deuxième chaîne le 1er janvier 1987.

La petite soeur francophone de TV Ontario diffusera 70 heures de programmation française par semaine. On a de quoi être jaloux...



En partant: Des toiles de l'artiste franco-manitobaine Hélène Lemay seront en exposition à la galerie Medea du 12 janvier au 31 janvier.

Un journaliste passé du 45 secondes aux 500 pages

Le désir de rectifier des mythes

Un jeune garçon de neuf ans se promenait bouche bée dans les rayons de livres chez Eaton. Sa mère, une enseignante à la petite école, l'avait emmené choisir un roman. Le jeune Ronald Lavallée aimait déjà la lecture, mais jamais il n'avait eu à choisir entre 3000 livres!



Ronald Lavallée dans la salle des nouvelles de CKSB. «Quand on écrit un roman avec un fond historique, il faut que l'histoire se sente plutôt que d'être dite de façon didactique.»

«Je me souviens bien du livre que nous avons acheté ce jour-là, lance l'écrivain Ronald Lavallée en souriant. C'était «The Call Of The Wild» de Jack London. C'est en refermant la couverture de ce livre que je savais que je voulais écrire moi aussi.»

Comme tout écrivain en herbe, Ronald Lavallée s'est mis à remplir des cahiers et des cahiers de petites histoires. «Des histoires avec beaucoup d'action, se souvient le premier rédacteur chargé de la salle des nouvelles de CKSB. Le genre où il y a un meurtre toutes les trois lignes!»

En 1979, à 25 ans, Ronald Lavallée a entrepris la recherche nécessaire pour son premier roman. Six ans plus tard, le fruit de cette recherche, une oeuvre située au Manitoba au 19e siècle, sera publiée par la maison d'édition française Albin Michel.

«Mon manuscrit faisait 700 pages quand il a été accepté par Albin Michel l'année dernière, souligne le natif de La Salle. Quelques mois plus tard, j'ai reçu une lettre de la maison d'édition qui me demandait d'en couper 200 pages. On ne peut pas systématiquement retrancher 200 pages d'un roman, il faut enlever une phrase par-ci, par-là. Ça m'a pris trois mois, mais j'ai réussi à en couper 150.»

La version finale, déjà mise en page et prête à être imprimée, fait 509 pages. «J'ai été surpris de voir à quel point l'écrivain participe à toutes les étapes de la production de son livre. Je croyais qu'après l'achat des droits par la maison d'édition, la participation de l'auteur était terminée. J'ai pu écrire moi-même la «quatrième» (*le texte sur le dos du livre*). J'ai aussi choisi la couverture».

Le roman, qui n'a pas encore de titre officiel, raconte l'histoire d'un jeune Métis doué qui est envoyé au Québec par les pères oblats pour étudier. À travers le long périple que vit le jeune homme (*il a 6 ans au début du roman, à la fin il en a 25 ou 26*), Ronald Lavallée brosse un portrait des relations entre les Métis, les Canadiens français et les Indiens au 19e siècle.

> ***"Il se publie 55,000 titres en France chaque année. Une centaine retiennent l'attention du public. Donc, il y a une chance sur 55,000 que ça marche!»***

«Tous ces peuples qui se côtoyaient et qui s'ignoraient complètement», souligne le journaliste de 32 ans.

«L'une des choses qui m'a poussé à écrire le roman, c'était qu'on nous disait dans les livres d'histoire que les Canadiens français étaient sympathiques vis-à-vis des Métis. Mais dans les faits, on était tout aussi méprisants et dédaigneux à leur égard que l'étaient les Canadiens anglais. C'était du racisme sous une autre forme.»

«Mon héros se pique d'être francophone avec les francophones, mais il n'arrive jamais à percer véritablement. Il y a un mur. Les Canadiens français sont prêts à le reconnaître comme petit cousin pittoresque, mais il y a des limites à l'acceptation.»

Le héros du roman de Ronald Lavallée finit par boucler le cercle pour revenir à ses origines. «Au début, il cherche à se débarrasser de son héritage qu'il considère comme rempli de légendes et de superstitions. Mais à la fin, il y revient. Non seulement ça, mais il trouve que ça a bien de l'allure.»

En attendant la publication de son roman (*probablement au mois de févier 1987*), Ronald Lavallée ne songe pas tout de suite à se remettre à écrire. «Pour le moment la publication de ce roman a satisfait un désir chez moi. Maintenant que c'est fait, je ne sais pas si je voudrais recommencer. Il est probable que oui. Reste à voir...»

Daniel TOUGAS

LE CALENDRIER PROVINCIAL

DÉCEMBRE

Winnipeg: le Manitoba Puppet Theatre présente «The Legend of Kiviuq», à la galerie 8, de la Galerie d'art de Winnipeg, les 27, 28, 30 et 31 décembre et 2, 3, 4, 10, 11, 17, 24 et 25 janvier, spectacles à 13h et à 15h.

Saint-Boniface: L'exposition «Marcel Debreuil et compagnie», dans les deux galeries du Centre culturel franco-manitobain, jusqu'au 3 janvier.

Winnipeg: Le Planétarium présente «Star Wonders» pour les enfants de 12 ans et moins, et «The Christmas Star» pour tous les âges, jusqu'au 4 janvier (Composez le 943-3142 pour les heures de spectacles)

Winnipeg: Actor's Showcase présente la pièce pour enfants «Just So Stories», au théâtre Gas Station, jusqu'au 21 décembre.

Winnipeg: Exposition de gravures sur bois de David Umholtz et Andrew Valko, à l'Alliance française du Manitoba, 106, rue Osborne, jusqu'au 5 janvier.

Vendredi 19

Winnipeg: L'Orchestre symphonique de Winnipeg présente «Family Christmas Fantasy», à la salle du centenaire, à 19h30.

Saint-Boniface: La chanteuse Kelley Fry, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Samedi 20

Saint-Boniface: La chanteuse Kelley Fry, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

Saint-Boniface: Laurent Roy au Foyer du Centre culturel franco-manitobain, de 15h à 18h.

Winnipeg: le Prairie Theatre Exchange présente «The Paperbag Princess & Other Stories de Robert Munsch, jusqu'au 4 janvier.

Dimanche 21

Winnipeg: l'Orchestre symphonique de Winnipeg présente «Family Christmas Fantasy», à la salle du centenaire, à 19h30.

Mardi 23

Saint-Boniface: Fête pour clôturer le concours de Noël, au sous-sol de la Bibliothèque municipale de Saint-Boniface à 19h. (Film, prix, goûter).

Vendredi 26

Winnipeg: le Ballet royal de Winnipeg présente «The Big Top», à la salle du Centenaire, jusqu'au 31 décembre à 20h, matinées à 14h, les 27, 28 et 31 décembre.

Winnipeg: les Danseurs contemporains présentent «Camping Out, a Wilde Night with Litz» au théâtre Gas Station, jusqu'au 3 janvier.

Mercredi 31

Saint-Vital: Soirée du Nouvel an organisée par le Conseil Saint-Émile des Chevaliers de Colomb au gymnase Saint-Émile de 20h à 2h. 20$ le billet. (257-8202; 253-2912).

Saint-Boniface: Grand réveillon de la Saint-Sylvestre organisé par l'Union nationale française dans sa salle au 541, rue Giroux. Ouverture des portes à 19h00 et repas à 20h00. (Prix du billet: 15$). Réservations: 233-0403 ou 235-1334.

L'histoire d'Otterburne bientôt disponible

L'histoire d'Otterburne vous intéresse? C'est maintenant qu'il faut commander le livre. Car le tirage du livre d'histoire dépendra du nombre de livres pré-vendus.

Le projet a débuté modestement. En 1983, une série de fêtes a été planifiée pour marquer le 50e anniversaire de la fondation en 1934.

«Au début, on avait l'intention de rédiger un bouquin sur l'histoire de la paroisse seulement», a expliqué Evelyne Beaudoin, la coordonnatrice du projet.

Entre temps, le projet a pris de l'ampleur. Si bien que l'histoire de la région d'Otterburne depuis 1872 (*l'arrivée des premiers colons*) sera disponible début 1987.

Cette semaine, le Comité d'histoire d'Otterburne (*) vient de lancer une campagne de vente. «La rédaction est terminée, rapporte Evelyne Beaudoin. On annonce maintenant que le livre peut être commandé.»

Qu'aura la personne qui commande le livre maintenant en envoyant un dépôt de 10$ avant le 7 janvier? Elle pourra lire l'histoire de 1870 à la fondation de la paroisse en 1934, rédigée par Madeleine Laroche.

Il y aura aussi l'histoire de la fondation de la paroisse jusqu'à nos jours, rédigée par Pierre Beaudoin. Enfin, le livre d'histoire d'Otterburne comprendra des histoires des familles établies à Otterburne depuis les débuts, ainsi que le texte du gagnant d'un concours de dissertation tenu à l'École secondaire de Saint-Pierre-Jolys en 1984. Le titre de la dissertation: Otterburne en l'an 2034.

Lucien CHAPUT

(*) *Le comité d'histoire d'Otterburne est composé de: Pierre Beaudoin, Evelyne Beaudoin, l'abbé Laval Cloutier et Madeleine Laroche. On peut commander le livre en contactant: Paul et Gabrielle Carrière: 433-7649; Richard et Rachelle Laroche: 433-7140; Antonio et Pauline Roy: 433-7715. Le prix de vente n'a pas encore été fixé, mais ne dépassera pas les 20$.*

NOËL
Chez nous

Heures des célébrations eucharistiques

Cathédrale de Saint-Boniface
190, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface
le 24 décembre
19h30 Vigile de Noël (pour enfants)
précédé d'un temps de "chants-prières"
24h00 Messe de la nuit
précédé d'un temps de "chants-prières"
24h00 Messe de la huit
(à la chapelle St-Louis)
le 25 décembre
10h30 Messe de l'aurore de Noël
12h30 Messe du jour de Noël

Précieux-Sang
200, rue Kenny
Saint-Boniface
Veillée de Noël: 20h
(animée par les jeunes)
Messe de la nuit: minuit
(c'est la 40e de la paroisse).
Le jour de Noël:
10h30: messe



Sainte-Marie
29, rue Des Meurons
Saint-Vital
le 24 décembre
messe à 20h et à minuit
le 25 décembre
pas de messe



Paroisse Sainte-Famille
778, rue Archibald
Saint-Boniface
le 24 décembre:
messe à 21h30
et à minuit
Le jour de Noël:
messe à midi

Saint-Eugène
1007, chemin St-Mary
Saint-Vital
Messe de la veille: 19h30 (pour enfants)
Vigile de Noël: 23h30
Messe de la nuit: minuit
Messe de l'aurore: 9h00
Messe du jour: 11h00 (pour enfants)

Joyeux Noël







Richer



SECTION SPÉCIALE

Reprofitons d'un retour aux sources

C'est en 1980 que Roger Turenne, diplomate de carrière à l'époque, entreprit, en moto, un voyage à travers le Manitoba français. Son appareil photographique sans cesse à ses côtés, il coucha, sur papier glacé, de multiples «regards sur le Manitoba français».

Les photos prises durant le voyage, du natif de Saint-Pierre-Jolys, pour «réprendre contact avec la réalité de ce pays qui m'a formé le caractère et dont j'ai hérité la culture», ont fait l'objet d'un livre intitulé **Mon pays noir sur blanc**, publié aux Éditions du blé, en 1981. (*Le livre est toujours disponible*)

Malheureusement, toutes les photos ne pouvaient pas être incluses dans cette publication. Une série de photos, les églises du Manitoba français, avait été, en partie, publiée dans **La Liberté** en 1981.

C'est certaines photos inédites de cette série que nous vous proposons dans la section spéciale de Noël. Car rien n'évoque aussi bien Noël pour une majorité des francophones du Manitoba, que ces édifices qui accueillent toutes et tous aux célébrations de la naissance du Messie.



Roger Turenne. L'art de transmettre le caractère d'un village...

Mémoire

Depuis 1980, certaines églises n'existent plus. Notre-Dame-de-Lourdes a un nouveau lieu de culte depuis 1982. L'imposante église de Somerset a été la proie des flammes en 1981. Disparues du paysage de ces villages, elles sont néanmoins encore présentes dans la mémoire des gens.

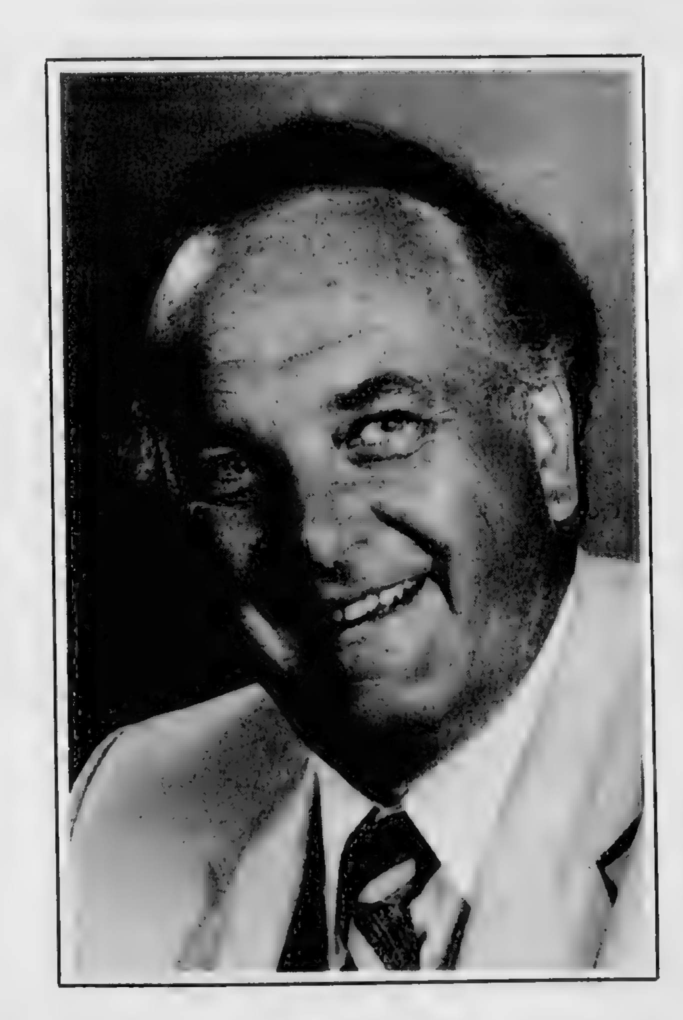
Elles sont sans aucun doute encore vivantes dans les photos de Roger Turenne qui a, avec son «retour aux sources», capté le caractère de chaque village à travers ses églises.

Lucien CHAPUT



Saint-François-Xavier

VOEUX DE NOËL DU PREMIER MINISTRE



Le temps de Noël est toujours très spécial: c'est l'époque des réunions de famille et des retrouvailles amicales où tous partagent leur joie et leur espoir de paix et de bonne volonté.

Les adultes se trouvent rajeunis par la joie des enfants à Noël, leur émerveillement et leur enchantement, ainsi que par la chaleur rayonnante des liens familiaux.

Au nom de ma famille et du gouvernement du Manitoba je souhaite à chacun d'entre vous de goûter les joies que Noël peut apporter: la paix intérieure, la sécurité, l'amitié sincère, et l'amour. J'espère que le temps de Fêtes vous comblera de moments inoubliables.

Que la nouvelle année fasse connaître au Manitoba un regain d'harmonie et de bonheur et qu'elle soit remplie de bénédictions pour vous et tous les vôtres.

Joyeux Noël

Howard Pawley

Howard Pawley





Sainte-Agathe



Meilleurs voeux de la part des familles Pelland

TRAITEURS

PELLAND CATERING LTD.

161, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 237-3319

Spécialités: gâteaux de noces, repas pour toutes occasions



JOYEUX NOËL BONNE ET HEUREUSE ANNÉE

Gilles Marius, Julie, Lorraine et Edna

ASSURANCES Gus Painchaud

111½, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T2

Tél.: 233-5242
ou 233-2828

Joyeux Noël & Bonne Année

à tous nos clients et amis!
Brian & Lise



Super vente!

le dimanche 21 décembre de midi à 17h



117A, CHEMIN STE-ANNE TÉL.: 257-9486

Propriétaires: Brian Burke et Lise Freynet-Burke



FÉDÉRATION PROVINCIALE DES COMITÉS DE PARENTS
1009-200, av. de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7 Tél.: (204) 237-9666

Le conseil d'administration et les employés de la Fédération provinciale des comités de parents vous offrent leurs meilleurs voeux en cette saison de Noël.

Nous souhaitons aux parents une année 1987 qui leur permettra de s'engager avec ferveur dans le processus éducationnel de leurs enfants.

À tous les parents qui oeuvrent au sein des comités, bon succès dans vos plans d'action.





CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président	Gilbert Savard
Vice-président	Rino Ouellet
Secrétaire	Richard Duval
Trésorier	Rose-Marie Pilcic
Conseillers/conseillères	Lise Huberdeau
	Charlotte Walkty
	André Fréchette
	Marjolaine Pelletier
Directeur général	Armand Bédard
Adjointe à la direction	Denise Roy-Fontaine
Coordonnateur du comité directeur des structures scolaires	Jean-Pierre Dubé
Coordonnatrices préscolaire	Janine Bertrand
	Suzanne Lagassé
Secrétaire réceptionniste	Lilianne Philippot



Haywood (Paroisse Saint-Denis)

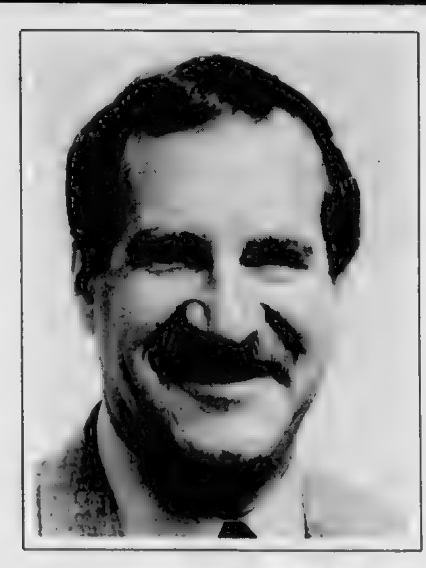


L'Honorable Laurent L. Desjardins
M.A.L. — Saint-Boniface

À vous tous,

MEILLEURS SOUHAITS de PAIX, SANTÉ et BONHEUR

à l'occasion de Noël et de la Nouvelle Année!



L'Honorable Gérard Lécuyer
M.A.L. — Radisson



Abbaye Notre-Dame-des-Prairies (Holland)

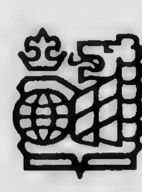


Sainte-Amélie



Saint-Claude

Meilleurs voeux pour Noël et la nouvelle année




LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Depuis 1915

SUCCURSALE PROVENCHER ET LANGEVIN

247, boul. Provencher, Tél.: 233-1438

Léo H. Brétécher, directeur

Joyeux Noël et Bonne Année à tous nos clients et amis!

Mint Auto Body

situé près de la Monnaie Royale

«Chez Mint, c'est mint»

1595, chemin Niakwa

Tél.: 256-4349

Réparations Autopac et privées

Propriétaire:
Roland Boisvert

Gérant de service:
Kent Labossière

Venez nous voir!



Maurice E. Sabourin Ltée

Établie en 1911

Tél.: 233-7351
233-7760

ASSURANCE
AUTOPAC
VOYAGES

Billets - Chemins de fer, avions, paquebots

Roland et Henri Sabourin

195, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)



Joyeux Noël de la part de Joël, René, Irène et Aurèle



ASSURANCES AURÈLE DESAULNIERS LTÉE

390, boul. Provencher, Saint-Boniface (Manitoba)

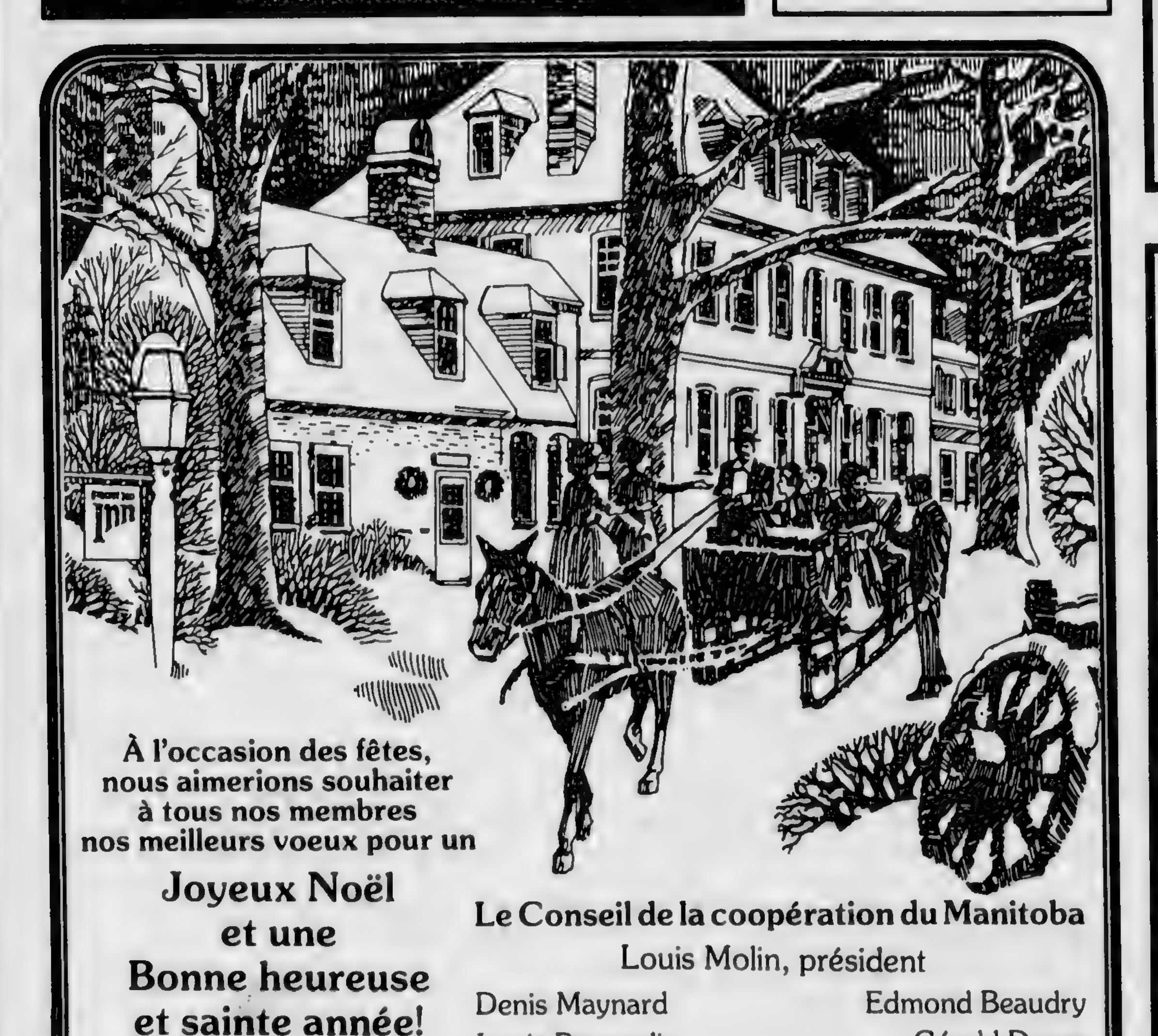
À votre service depuis 1961

Tél.: 233-4051

Pour tous services d'assurances



Cooperators



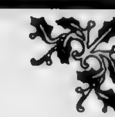
À l'occasion des fêtes, nous aimerions souhaiter à tous nos membres nos meilleurs voeux pour un

Joyeux Noël et une Bonne heureuse et sainte année!

Le Conseil de la coopération du Manitoba

Louis Molin, président

Denis Maynard — Edmond Beaudry
Louis Bernardin — Gérald Dorge
Jeannette Filion-Rosset — Raynald Labossière

Meilleurs souhaits de bonheur pour la saison des fêtes

NICOLETT INN

"Où les bons copains se rencontrent"

632, rue La Flèche
Tél.: 237-3144

John Antoniuk, gérant






Dunrea (Paroisse Saint-Félix-de-Valois)



JOYEUX NOËL BONNE ET SAINTE ANNÉE

Puisse Marie vous guider,
tout au long de la nouvelle année,
vers Celui qui apporte bonheur,
paix et amour.

**Les Soeurs des Saints Noms
de Jésus et de Marie
de la province du Manitoba.**

**Joyeux Noël &
Bonne et heureuse année**




Hogue et Kushnier



Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B.
Hadley J. Eyrikson, B.A., LL.B.
Susan D. Baragar, B.A., LL.B.

**Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231**



JOYEUX NOËL ET BONNE ANNÉE

De la part de

**la municipalité rurale
de Ritchot**

Préfet: John S. Wallace
Conseillers: Marcel Barrette
Joël Leclaire
Valerie Rutherford
Leslie Wallace



*Bonne et heureuse année
à tous!*

Goulet Shell Service

**191, rue Goulet
Téléphone: 237-9315**

- Pneus • batteries
- mises au point
- Service de train avant et de freins
- Réparation général des moteurs

**Colin Bourgeois
Claude Lemoine**





Joyeux Noël et meilleurs voeux pour la nouvelle année!

**Dr Denis Champagne
optométriste
212, av. Regent ouest**



**Joyeux Noël,
Bonne et
heureuse année
à tous!**

London Life

"l'assurance-vie
pour mieux vous servir"

- assurance collective
- police individuelle
- plan de pension

André B.
Léveillé

Suite 1200-220, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4C3
Tél.: 943-0651 (bureau)
257-8454 (domicile)





*Merci et meilleurs voeux à tous
nos clients. Venez nous rendre
visite dans la nouvelle année.*

Boisvert Transmission

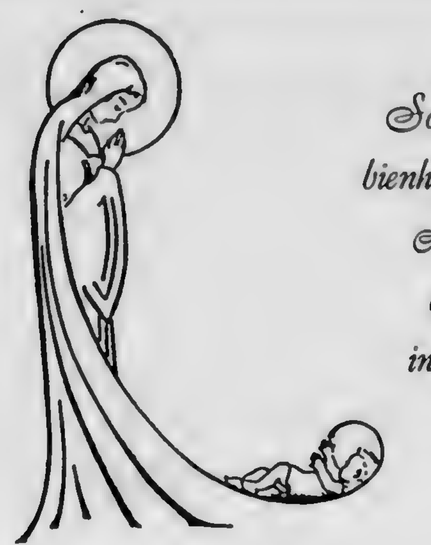


Robert et Norbert
**1601, rue Niakwa
Saint-Boniface
Tél.: 255-2769**

La Liberté, le journal de l'année de l'APFHQ



Laurier



Sous le regard bienveillant de la bienheureuse Marguerite d'Youville, Mère à la charité universelle, que la joie de l'Emmanuel inonde votre cœur tous les jours de l'An nouveau!

Les Soeurs Grises du Manitoba



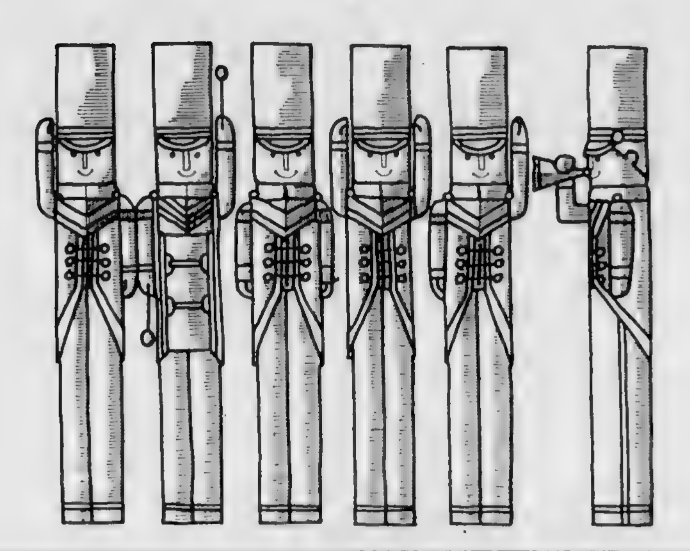
JOYEUX NOËL
ET
BONNE HEUREUSE
ANNÉE À TOUS

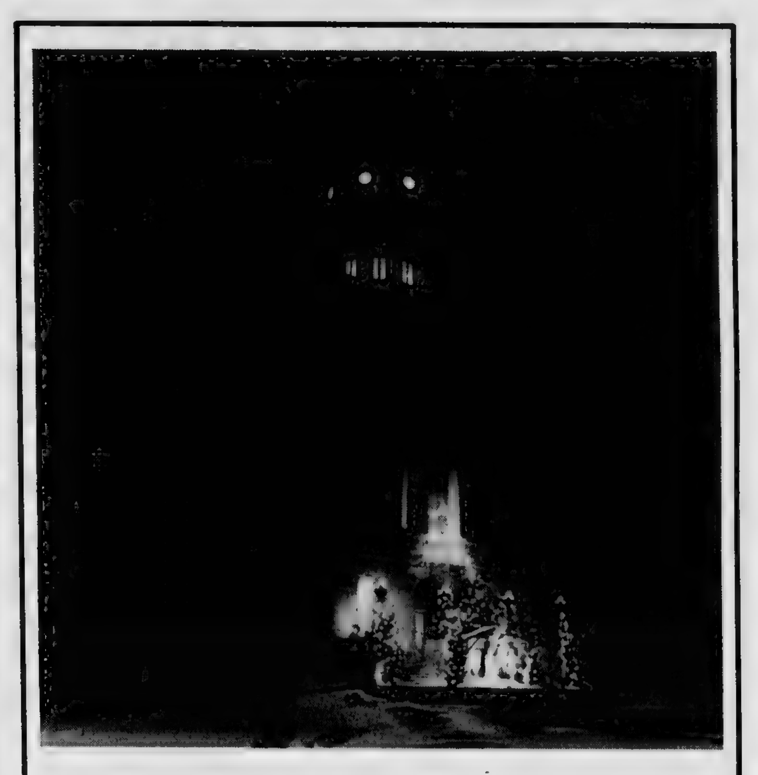
186, angle des rues
Goulet et Kenny
Téléphone: 237-0925

Radio-Canada

vous remercie
de votre fidélité
tout au long de l'année 1986
et vous souhaite un très Joyeux Noël
et une très Bonne Année 1987!

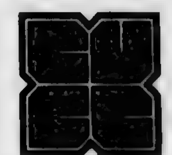






Le Conseil d'administration
et le personnel
du Collège de Saint-Boniface
souhaitent un

Joyeux Noël
et une
bonne et heureuse année
à tous
les Franco-manitobains
et à toutes
les Franco-manitobaines



COLLÈGE
DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE MANITOBA R2H 0H7
(204) 233-0210

Les Chevaliers de Colomb
du Conseil Saint-Boniface #3158



responsables de
l'Accueil Colombien
et de la
Résidence Langevin Inc.

désirent souhaiter
un
Joyeux Noël
et une
Bonne année à tous!

210, rue Masson, Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-7810



Que ces Fêtes
soient pour vous
Un temps de
reconnaissance
Et de chaleureuses
retrouvailles...

Dr R.J. Stanners
optométriste
139, boul. Provencher
Saint-Boniface

Joyeux Noël et meilleurs voeux pour la nouvelle année!

Restaurant Promenade

650, Taché & Provencher
Saint-Boniface
Tél.: 233-2725

*Le **Restaurant Promenade** vous propose une nourriture de qualité dans un environnement toujours accueillant.*





Paroisse Sainte-Famille (Saint-Boniface)



Lorette (Paroisse Notre-Dame-de-Lorette)



Joyeux Noël et Bonne Année,







Joël Leclaire,
Ile-des-Chênes

On peut croire que la municipalité de Ritchot est vaste mais avec l'esprit de Noël rayonnant des quatre quartiers, on perd vite cette impression. Puisse les joies de Noël durer toute l'année. C'est le voeu que je formule aux bonnes gens d'Ile-des-Chênes (quartier 1), de Saint-Adolphe (quartier 2), de Saint-Norbert (quartier 4), et de Saint-Agathe (quartier 3).

Y'a une étoile pour nous,
Y'a une étoile pour chacun de nous!

Oui, il y a une étoile pour nous, les
Franco-manitobains et Franco-manitobaines.
Il y a une étoile pour chacun de nous!

Lorsque l'étoile est apparue dans la nuit
de Bethléem, un nouvel espoir est né dans
le coeur des pauvres et des sages.

Que naisse dans chacun de nous en ce
temps de Noël, un nouvel espoir dans
notre avenir. Car il y a une place
pour nous sous le ciel étoilé du Manitoba!



Organisez une réception portes ouvertes pour les fêtes

Une réception portes ouvertes est l'une des formes d'hospitalité les plus chaleureuses durant la saison de fêtes, époque où l'on est souvent pressé.

Sa préparation est relativement facile et elle vous laisse suffisamment de liberté pour profiter de la présence de vos invités comme ils profitent de la vôtre.

Voici quelques suggestions pour alléger votre tâche au maximum:

- Prévoyez un menu simple.
- Planifiez et tirez parti des mets pouvant être préparés à l'avance.
- Demandez l'aide d'une adolescente pour vous seconder à la cuisine durant la réception. Donnez-lui des instructions spécifiques afin de pouvoir vous détendre en toute quiétude avec vos invités.

Certains mets demandent une préparation préalable mais simplifient considérablement le service, un assortiment de fromages, par exemple, accompagné de fruits frais tels que raisins et pommes, et d'une variété de craquelins.

Disposez les différents fromages sur un grand plateau ou une planche à fromage et prévoyez un couteau à fromage ou une spatule pour chacun d'eux.

Les fromages frais à pâte molle devraient être servis très froids, tous les autres à température ambiante. Regarnissez le plateau au besoin.



Des mets de fête, faciles à préparer plairont à vos invités, à votre réception portes ouvertes.

PRATIQUE

Les crudités accompagnés d'une trempette sont également très appréciées, particulièrement par les personnes soucieuses de leur ligne.

Les légumes peuvent être préparés à l'avance, bien emballés et gardés au réfrigérateur (avec une réserve de trempette) et assemblés juste avant de servir. Une trempette au cari ou à l'aneth est tout indiquée. Un pâté a toujours beaucoup de succès, il sera meilleur préparé d'avance pour permettre au différentes saveurs de se marier. Faites-en un avec des huîtres ou du saumon fumés et servez-le avec des craquelins ou différentes sortes de pains.

Les rissoles et les pruneaux au bacon sont parmi les hors-d'oeuvre chauds pouvant être préparés à l'avance. Les rissoles peuvent être faites avec des feuilles de phyllo et diverses farces, mises au congélateur et cuites encore congelées.

Les pruneaux, également préparés d'avance, peuvent être glissés sous le gril ou dans le four à micro-ondes à la dernière minute. Des quiches miniatures peuvent également être cuites à l'avance et réchauffées juste avant de servir.

Comme rafraîchissement, offrez un choix à vos invités; prévoyez une boisson non alcoolisée telle que le Punch au thé canneberge-orange.

Vous pourrez aussi servir certaines friandises telles que vos sablés maison, des biscuits de Noël et un gâteau aux fruits. Servez-les avec une tasse de thé bien chaud.

Finalement, installez toutes vos décorations pour donner à la maison un air de fête et d'hospitalité. Joyeuses Fêtes!

Pruneaux au bacon

Un hors-d'oeuvre rapide et facile à préparer. L'intrigante combination de pruneaux et de bacon fera les frais de la conversation!

2 tasses (500 mL) d'eau bouillante
1 sachet à thé
30 pruneaux moyens dénoyautés
15 tranches de bacon, coupées en deux, dans le sens de la longueur

Dans un bol moyen, verser l'eau bouillante sur le sachet de thé et les pruneaux. Laisser infuser 5 minutes pour faire gonfler les pruneaux. Retirer le sachet et vider le thé. Envelopper chaque pruneau d'une demi-tranche de bacon maintenue avec un cure-dents.

Réserver. Juste avant de servir, mettre les pruneaux sous le gril jusqu'à ce que le bacon soit croustillant. Pour cuire au micro-ondes répartir uniformément 15 pruneaux à la fois sur la grille rôtissoire du four.

Couvrir lâchement avec une serviette en papier et laisser cuire 5 à 7 minutes à haute intensité, ou jusqu'à ce que le bacon soit croustillant. Attendre 5 minutes avant de servir. Procéder de même pour les 15 autres pruneaux. Donne 30 hors-d'oeuvre. La recette peut-être doublée ou triplée.

Punch au thé canneberge-orange

2 sachets de thé
2 tasses (500 mL) d'eau bouillante
2 tasses (500 mL) de cocktail de canneberges ou de boisson à la pommette
½ tasse (125 mL) de jus d'orange
¼ tasse (50 mL) de jus de lime
1 bouteille de 750 mL de soda au gingembre
Glace
Tranches d'oranges ou de citron

Dans un bol résistant à la chaleur, verser l'eau bouillante sur les sachets de thé, couvrir et laisser infuser 5 minutes. Retirer les sachets de thé et ajouter le cocktail de canneberges et les jus d'orange et de lime.

Juste avant de servir, combiner le mélange avec le soda au gingembre et la glace dans un bol à punch ou une cruche. Garnir de tranches d'orange ou de citron. Donne 8 tasses (2 L.)

POUR LES TOUT PETITS!

Mobile de Noël

Ce que tu as besoin:

— Un cintre (support pour manteau)
— Crayons à colorier
— Ciseaux, colle
— Cartons minces (papier construction)
— Fils ou cordes

Ce que tu dois faire:

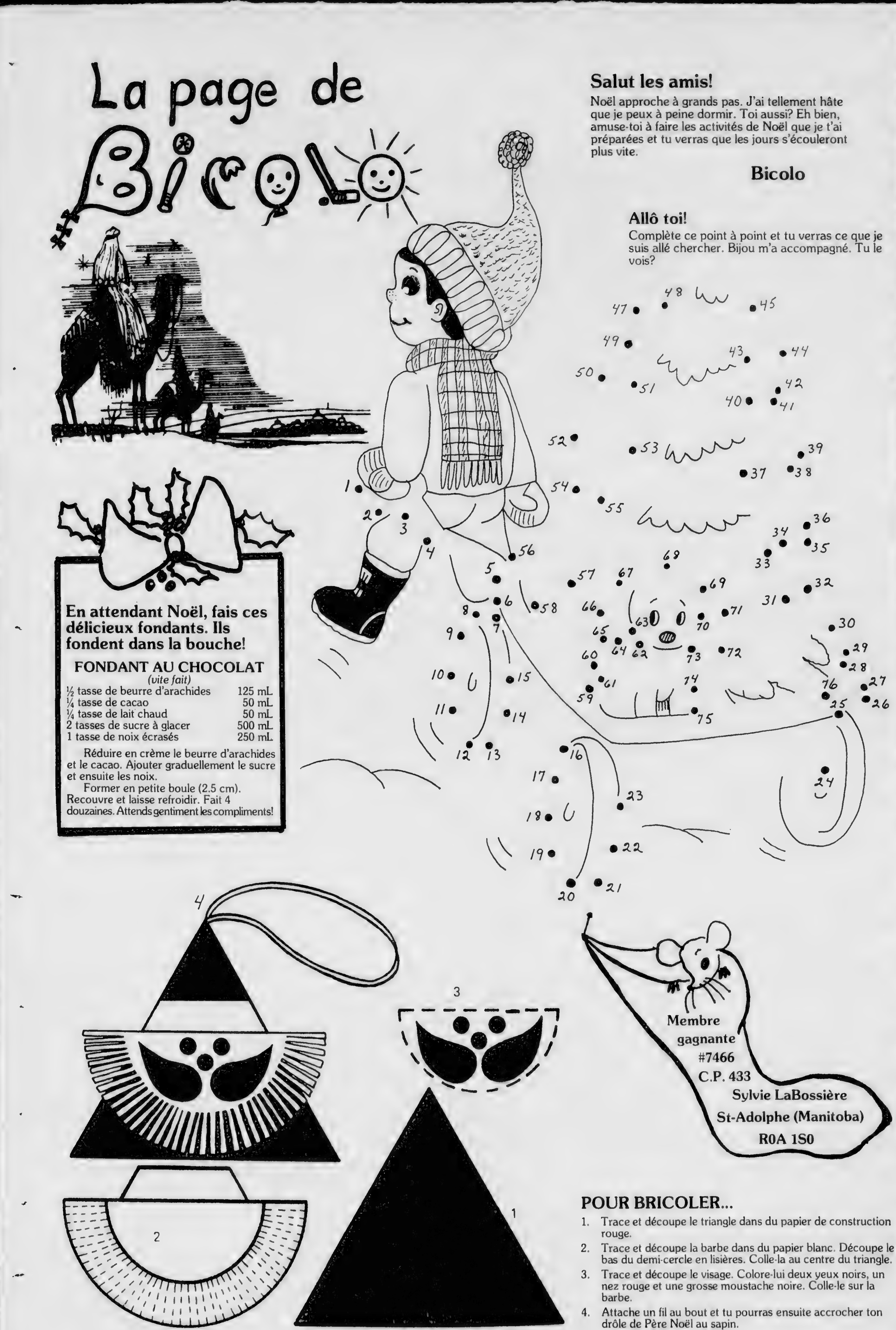
1. Colorie et découpe les décorations.
2. Colle-les sur un carton mince.
3. Coupe 5 bouts de fil de différentes longueurs et attache-les à chaque décoration.
4. Attache au cintre.

Tu peux aussi décorer le cintre avec de la laine ou du ruban rouge ou avec des guirlandes de Noël. Ça fait encore plus joli!

Noël

Noël

La page de Bicolo



Salut les amis!

Noël approche à grands pas. J'ai tellement hâte que je peux à peine dormir. Toi aussi? Eh bien, amuse-toi à faire les activités de Noël que je t'ai préparées et tu verras que les jours s'écouleront plus vite.

Bicolo

Allô toi!

Complète ce point à point et tu verras ce que je suis allé chercher. Bijou m'a accompagné. Tu le vois?

En attendant Noël, fais ces délicieux fondants. Ils fondent dans la bouche!

FONDANT AU CHOCOLAT

(vite fait)

½ tasse de beurre d'arachides	125 mL
¼ tasse de cacao	50 mL
¼ tasse de lait chaud	50 mL
2 tasses de sucre à glacer	500 mL
1 tasse de noix écrasés	250 mL

Réduire en crème le beurre d'arachides et le cacao. Ajouter graduellement le sucre et ensuite les noix.

Former en petite boule (2.5 cm). Recouvre et laisse refroidir. Fait 4 douzaines. Attends gentiment les compliments!

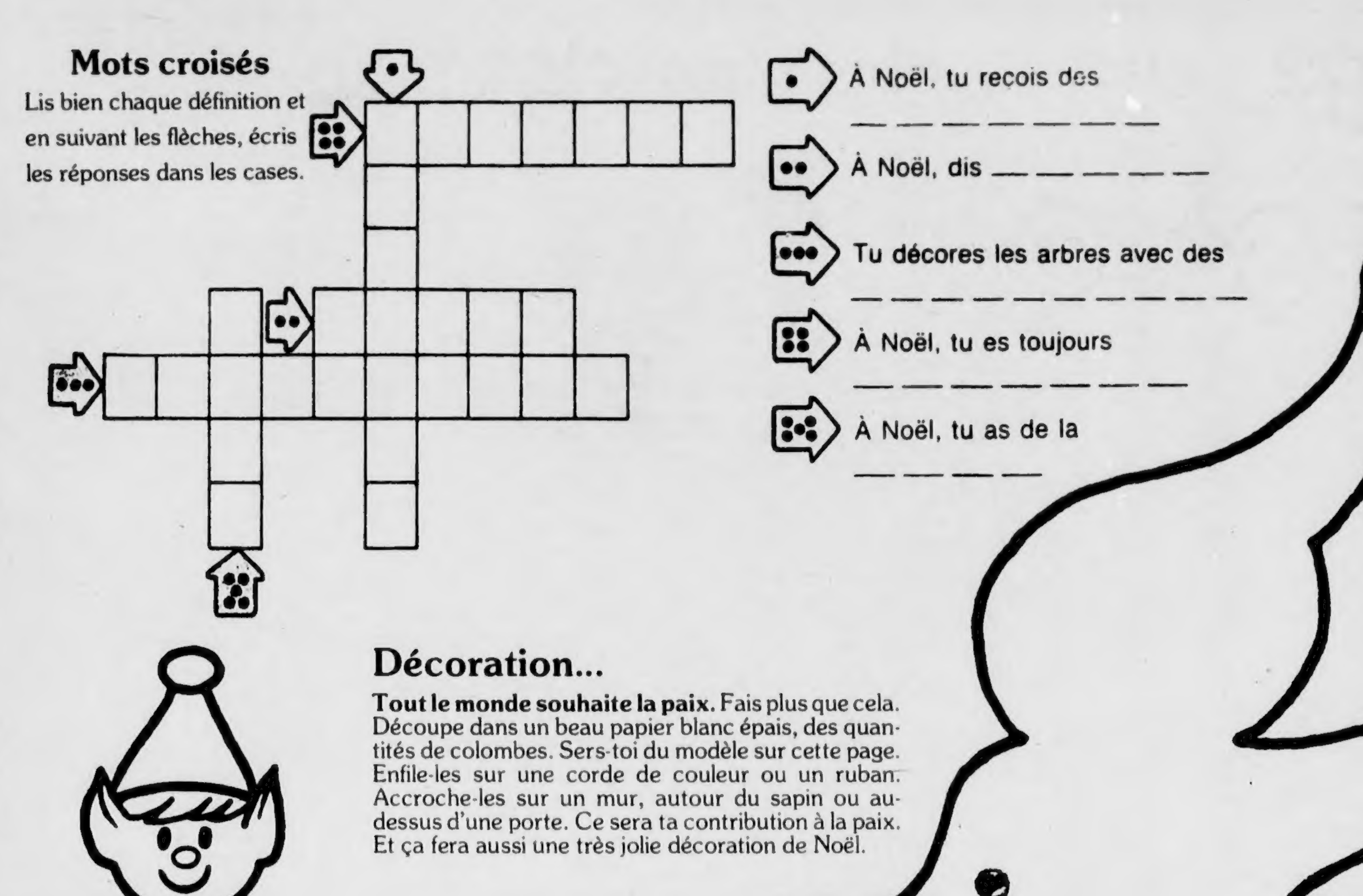
Membre gagnante
#7466
C.P. 433
Sylvie LaBossière
St-Adolphe (Manitoba)
R0A 1S0

POUR BRICOLER...

1. Trace et découpe le triangle dans du papier de construction rouge.
2. Trace et découpe la barbe dans du papier blanc. Découpe le bas du demi-cercle en lisières. Colle-la au centre du triangle.
3. Trace et découpe le visage. Colore-lui deux yeux noirs, un nez rouge et une grosse moustache noire. Colle-le sur la barbe.
4. Attache un fil au bout et tu pourras ensuite accrocher ton drôle de Père Noël au sapin.

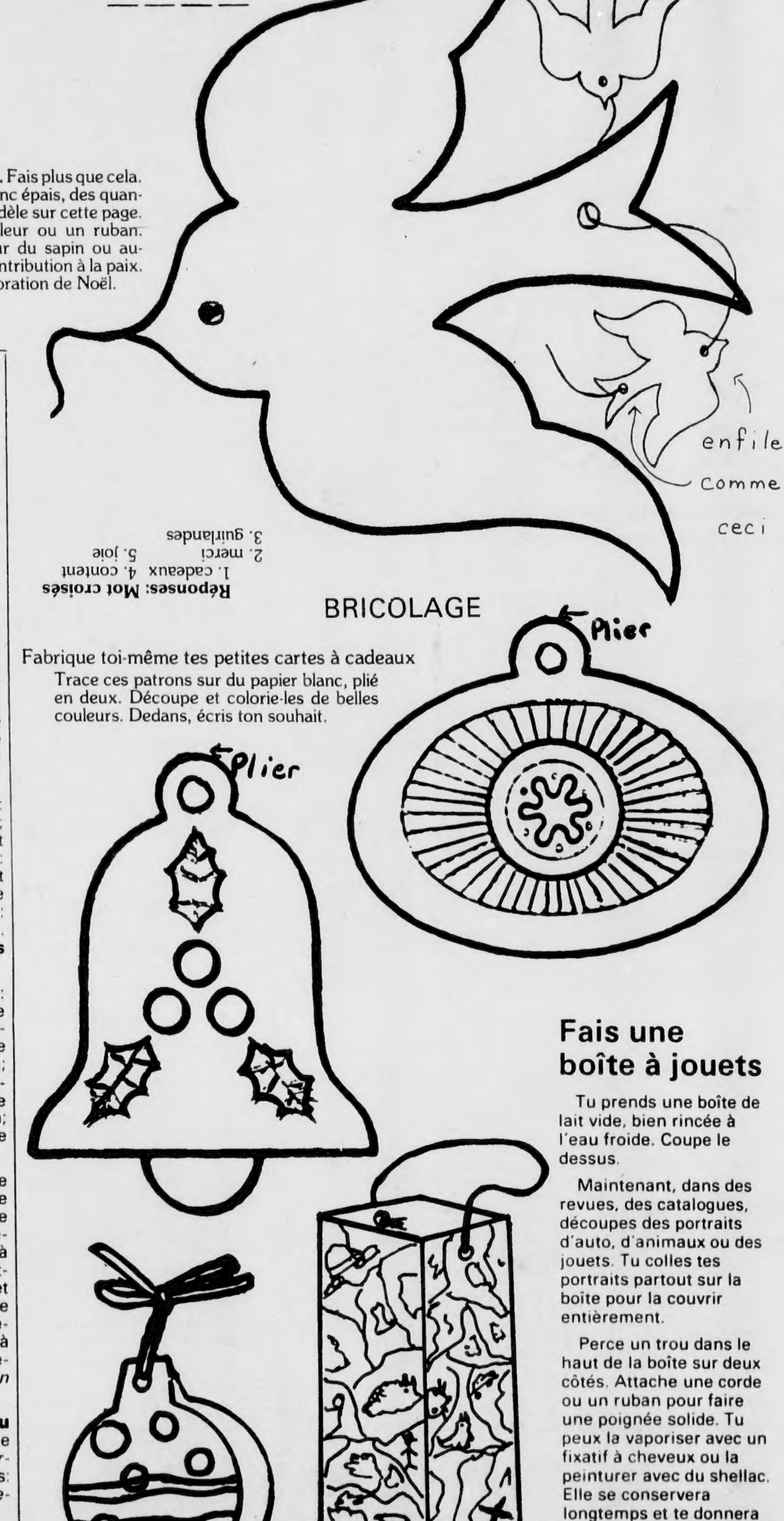
Mots croisés

Lis bien chaque définition et en suivant les flèches, écris les réponses dans les cases.



Décoration...

Tout le monde souhaite la paix. Fais plus que cela. Découpe dans un beau papier blanc épais, des quantités de colombes. Sers-toi du modèle sur cette page. Enfile-les sur une corde de couleur ou un ruban. Accroche-les sur un mur, autour du sapin ou au-dessus d'une porte. Ce sera ta contribution à la paix. Et ça fera aussi une très jolie décoration de Noël.



Réponses: Mot croisés
1. cadeaux 4. content
2. merci 5. joie
3. guirlandes

BRICOLAGE

Fabrique toi-même tes petites cartes à cadeaux

Trace ces patrons sur du papier blanc, plié en deux. Découpe et colorie-les de belles couleurs. Dedans, écris ton souhait.

Les gagnants du Festival de poésie de La Montagne

150 élèves de toutes les écoles de La Montagne ont participé au 24e Festival de poésie et d'art dramatique de cette division à la fin du mois de novembre.

Voici la liste des gagnants dans chacune des catégories, jugés par Carol Harvey et Alphonse Tétrault.

Poésie solo: Maternelle: Chantal Hince (*Saint-Claude*); 1ère année: Christine Bazin (*Haywood*); 2e année: Nathalie Rey (*Saint-Claude*); 3e année: Lisa Théroux (*Notre-Dame-de-Lourdes*); 4e année: Bernadette Divorne (*Haywood*); 5e année: Thérèse Grenier (*Saint-Léon*); 6e année: Lisa Smirl (*Notre-Dame-de-Lourdes*); 7e année: Danielle Rosset (*Saint-Claude*); 8e année: Michelle Lambert (*Haywood*); 9e à la 12e année: Nathalie Jamault (*Notre-Dame-de-Lourdes*). **Grande gagnante: Johanne Lacroix** (*Saint-Claude*).

Poésie solo canadienne: 4e à la 12e année: Erin Crampton (*Notre-Dame-deLourdes*).

Poésie solo bilingue: (*section anglaise*): Maternelle: Ellen Smirl (*Notre-Dame-deLourdes*); 1ère année: Ryan Delmaire (*Saint-Léon*); 3e et 4e années: Robert Rondeau (*Saint-Léon*); 5e et 6e années: Gaétan Talbot (*Saint-Léon*); 7e et 8e années: Christopher Grenier (*Saint-Léon*); 9e à la 12e années: Lianne Geirnaert (*Notre-Dame-de-Lourdes*).

Poésie solo bilingue: (*section française*): Maternelle: Nadia Gaudet (*Saint-Claude*); 1ère et 2e années: Donald Gauthier (*Notre-Dame-deLourdes*); 3e et 4e années: Roland Comte (*Saint-Léon*); 5e et 6e années: Melinda Jeanson (*Saint-Claude*); 7e et 8e années: Lise Dheilly (*Haywood*); 9e à la 12e années: Johanne Lacroix (*Saint-Claude*).

Poésie inédite: 2e année: Marc Geirnaert (*Saint-Léon*); 3e et 4e années: Brigitte Talbot (*Saint-Léon*); 5e et 6e années: Kim Grenier (*Somerset*); 7e et 8e années: Janita Van de Velde (*Mariapolis*); 9e à la 12e années: Diane Legras (*Saint-Claude*). **Grande gagnante: Diane Legras** (*Saint-Claude*).

Choeurs parlés: Maternelle: l'école de Saint-Claude; 1ère et 2e années: l'école de Notre-Dame-de-Lourdes; 3e et 4e années: l'école de Saint-Léon; 5e et 6e années: l'école Dandurant (*Haywood*); 7e à la 9e années: l'école de Saint-Léon; 10e à la 12e années: l'école de Saint-Claude.

Art dramatique: 4e à la 6e années: l'école de Saint-Claude (*pièce en un acte*); 4e à la 6e années: l'école de Notre-Dame-de-Lourdes (*texte inédit*); 7e à la 9e années: l'école de Saint-Claude et l'école de Somerset (*pièces en un acte*); 7e à la 9e années: l'école de Notre-Dame-de-Lourdes (*texte inédit*); 10e à la 12e années: l'école de Notre-Dame-de-Lourdes (*pièce en un acte*).

Meilleur comédien ou comédienne: 4e à la 6e années: Roger Tichit (*Somerset*); 10e à la 12e années: Rachel Cenerini (*Notre-Dame-de-Lourdes*).

Meilleur second rôle: 10e à la 12e années: Michelle Bérard (*Notre-Dame-deLourdes*).

Le 25e Festival de poésie et d'art dramatique aura lieu l'an prochain à Somerset.

Fais une boîte à jouets

Tu prends une boîte de lait vide, bien rincée à l'eau froide. Coupe le dessus.

Maintenant, dans des revues, des catalogues, découpes des portraits d'auto, d'animaux ou des jouets. Tu colles tes portraits partout sur la boîte pour la couvrir entièrement.

Perce un trou dans le haut de la boîte sur deux côtés. Attache une corde ou un ruban pour faire une poignée solide. Tu peux la vaporiser avec un fixatif à cheveux ou la peinturer avec du shellac. Elle se conservera longtemps et te donnera le goût de ranger tes petits jouets, automobiles, animaux etc...

Et tu peux en faire pour donner en cadeau à Noël.



Offre d'emploi

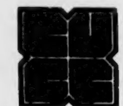
Animateurs/trices et moniteurs/trices
avec formation en animation

Les activités auront lieu du 14 au 22 février 1987, dans le Parc du Voyageur, dans les domaines suivants:

- artisanat
- sport
- loisir

Pour plus de renseignements, communiquez avec:

Joëlle Brémault
Coordonnatrice de la programmation du parc
Festival du Voyageur
768, avenue Taché
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2C4
ou au 237-7692



COLLÈGE COMMUNAUTAIRE
DE SAINT-BONIFACE
200, AVENUE DE LA CATHÉDRALE
SAINT-BONIFACE, MANITOBA R2H 0H7
(204) 233-0210

NOUVEAU DÉPART
(Un programme d'orientation pour les femmes)

Le Collège communautaire de Saint-Boniface en collaboration avec le Centre d'Emploi et Immigration de Saint-Boniface offre un programme d'orientation pour femmes qui ont consacré plusieurs années au foyer et qui veulent prendre le temps de réfléchir et de faire le point dans leur vie avant d'entreprendre un nouveau défi... études? marché du travail? bénévolat? etc.

Durée: 8 semaines — 16 rencontres
Date: Le lundi et le jeudi à partir du 2 février 1987 de 9h à 15h.
Rencontre d'information: le mardi 20 janvier à la salle 1001 au Collège de Saint-Boniface à 13h30.
Date limite pour les inscriptions: le 23 janvier.

Pour plus de renseignements, prière de s'adresser à:

Lorraine Roch
Collège communautaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
(Tél.: 233-0210)



Travaux publics Canada | Public Works Canada



Vente de propriétés

ALSASK (SASKATCHEWAN)
Station Alsask des Forces canadiennes
VENTE OU RÉAMÉNAGEMENT

— Article I — Site de la station radar
Article II — Site GATR

Pour plus de renseignements et pour obtenir des formules d'offre d'achat, communiquer avec la Station Alsask des Forces canadiennes, Alsask (Saskatchewan) S0L 0A0, téléphone (306) 968-2401, poste 246, à l'attention du capitaine H.M. Schock.

DANA (SASKATCHEWAN)
Station Dana des Forces canadiennes
VENTE OU RÉAMÉNAGEMENT

— Article I — Site de la station radar
Article II — Site GATR

Pour plus de renseignements et pour obtenir des formules d'offre d'achat, communiquer avec la Station Dana des Forces canadiennes, Sagehill (Saskatchewan) S0K 3Z0, téléphone (306) 826-7011, poste 200, à l'attention du major M.S. Mykytyshyn.

DATE LIMITE: Les offres sous enveloppe cachetée doivent être reçues au plus tard à 14h00 (HNR), le 4 février 1987, à l'adresse suivante:

Chef, Politique et administration des marchés
Ministère des Travaux publics du Canada
Bureau 200, 9925, 109e rue
Edmonton (Alberta)
T5K 2J8

Canada

Plus jamais le p'tit dernier



Claude BLANCHETTE

Seigneur, je me demande s'il n'y a pas moyen d'inventer un Noël un peu différent!

Un Noël où nos mamans ne seraient pas toute tremblantes de fatigue, le congélateur regorgeant de bonnes choses à manger, les garde-robes de cadeaux à envelopper.

Un Noël où nos papas n'auraient pas les yeux rouges de l'après-party-de-Noël, le coeur inquiet du compte Visa et Mastercharge du mois de janvier.

Un Noël qui ne débuterait pas le 1er novembre et qui ne dépendrait plus du marketing de La Baie et de la publicité d'Eaton.

Un Noël sans catalogues, sans dépliants publicitaires, sans annonces à la télévision qui ne font que nous mettre l'eau à la bouche.

Un Noël où les enfants se laisseraient surprendre par la fête, s'étonner par la générosité, s'émerveiller par l'inattendu.

Un Noël où les jeunes exigeraient moins ce qu'ils prétendent être leur dû et donneraient plus de leur temps et de leur amitié.

Un Noël où les commerçants chercheraient moins à faire de gros profits et accepteraient volontiers de couper leurs heures d'ouverture pour le bien des personnes.

Un Noël où il n'y aurait plus de chevauchée fantastique à la Régie des alcools et où une simple coupe de vin remplacerait avantageusement les 40 onces.

Un Noël où, à la mi-décembre, on aurait encore le goût d'écouter les chants traditionnels.

Un Noël où les personnes seules seraient moins seules, les abandonnés moins abandonnés.

Un Noël qui ferait moins sauter aux yeux le fossé entre ceux qui ont et qui peuvent se permettre d'en avoir plus et ceux qui n'ont pas et qui cherchent à faire comme les autres.

Un Noël où les gens se rassemblent parce qu'ils le veulent vraiment et non pas parce qu'il faut.

Un Noël avec un peu moins de rubans et de lumières et un peu plus de chaleur et de tendresse.

Un Noël sans indigestions et sans beuveries, sans accidents et sans mortalité.

Un Noël, somme toute, où Toi, Seigneur, Tu ne serais plus le p'tit dernier, où Tu trouverais place à l'auberge de notre coeur, où Tu reconnaîtrais un lieu qui T'attend, des mains tendues pour Te recevoir, des yeux brûlants de hâte pour t'accueillir.

Un Noël de simplicité et de pauvreté, d'émerveillement et d'étonnement, d'espérance et de louange. Un Noël imprégné de la Bonne Nouvelle, des chants de joie se déployant en volées sucessives, des gestes d'entraide se multipliant à l'infini.

Un Noël où Tu serais vraiment au coeur de la fête... et plus jamais le «p'tit dernier»!

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE
recherche un(e)

ADJOINT(E)
À LA DIRECTION

1) Assiste le directeur général dans l'exécution de ses tâches;
2) Prépare documents, mémoires et lettres selon les besoins;
3) Participe à l'élaboration et à l'exécution des stratégies dans la démarche politique, selon les besoins, tant pour les services gouvernementaux que pour le secteur privé.
4) Fait du travail de relations extérieures auprès de divers groupes et individus de la communauté franco-manitobaine ainsi que de la communauté anglophone et ethnique.

QUALIFICATIONS:

- Bonne connaissance de la collectivité franco-manitobaine;
- Expérience en communications orales et écrites;
- Esprit d'initiative et de créativité;
- Flexibilité dans les relations publiques;
- Bonne connaissance des deux langues officielles.

SALAIRE: Échelle salariale: 25 668$ à 35 964$.

ENTRÉE EN FONCTION: le plus tôt possible.

Prière d'adresser votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent **avant le 2 janvier 1987** à:



Monsieur René Fontaine
Directeur général
C.P. 145
212-383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

National Defence | Défense nationale

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à vis contraire, il y aura des exercises de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN qui se trouvent à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les townships 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridine origine, dans les townships 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien origine dans la province du Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef de Génie construction de la Base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit de pénétrer sur le terrain et que la chasse n'est permise qu'avec l'autorisation expresse du commandant de la base. On peut se procurer cette autorisation en faisant la demande à la section des opérations, au bâtiment L50 de la BFC Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS
Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Évitez de les ramasser ou de les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en possession un engin que vous croyez explosif, veuillez avertir la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est formellement interdit aux personnes non autorisées de pénétrer dans ce secteur.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

VITE LU VITE SU

Ile-des-Chênes — Qui veut affronter les équipes de hockey mineur (*garçons de 10/11 ans*) d'Ile-des-Chênes, de Steinbach, de La Broquerie, de Saint-Adolphe, de Sainte-Agathe, de Winkler lors d'un tournoi organisé les 2 et 3 janvier à Ile-des-Chênes?

L'équipe Valley Garden de Winnipeg est encore incertaine et les organisateurs (*) du tournoi souhaitent que huit équipes se rencontrent sur la glace pour offrir un nombre suffisant de parties.

Lorraine Gareau (*trésorière*) estime que «plus il y a d'équipes, plus il y a de spectateurs. Et le club a besoin d'argent pour la glace et pour la cantine». Le club de hockey mineur d'Ile-des-Chênes compte 110 jeunes dans la ligue Carillon et 25 de 5 à 7 ans.

(*) *Sandy Wallace (président), Fern Martin (secrétaire), Lorraine Gareau (trésorière), Robert Saint-Laurent, Jim Grant, Mike Deandrea, Harvey et Ada Vandersteen, James Jayle, Huguette Dandonault, Gerry Gautron (conseillers).*

Où en est ma poursuite de la paix?



Jacqueline St-Yves

L'auteure est la supérieure provinciale des Soeurs Grises.

COMMENTAIRE

C'est Noël 86. On entend souvent dire, «comme cette fête revient vite chaque année!» On ne semble jamais avoir assez de temps pour se préparer à cet événement qui nous occupe tellement, et qui souvent nous sur-fatigue.

Mais pourquoi? La fête de Noël n'est-elle pas une fête de paix, de joie, d'amour? En somme n'est-ce pas la fête de Jésus-Christ? Bien oui, mais... il y a les cadeaux à acheter, les cartes à écrire, les rencontres sociales, les rencontres familiales, le travail de fin d'année à faire. Alors est-il possible de garder sa paix, sa joie et son amour des autres dans tout ce brouhaha?

Je crois que oui. Car veut, veut pas, on est un peuple occupé, et comme le thème de l'Avent de cette année nous l'a si bien rappelé, «nous sommes un peuple en marche.» Une marche, ça indique du déplacement, de l'activité, du changement... Le thème précise que Dieu est avec nous et qu'Il est notre paix.

Est-ce que cette conviction se reflète dans ma préparation de Noël? Est-ce que je peux, dans un horaire chargé, prendre du temps seul pour me rappeler cette vérité?

En plus, au plein milieu de l'activité, est-ce que je peux découvrir que Dieu y est, et qu'il marche avec moi, dans les peines, les joies, les personnes que je rencontre chaque jour, dans les contradictions qui me taillent; dans les efforts que je déploie pour la justice et la paix?

Oui, le mot paix revient souvent. Comme vous le savez, nous terminerons l'année internationale de la paix. Qu'en est-il de la paix à ce temps-ci, dans mon pays, dans mon foyer, dans ma communauté, dans mon coeur? Est-ce que cette année a fait une différence?

Je pense à Jean-Paul II qui a réuni des chefs religieux du monde entier à Assise en vue «d'être ensemble pour prier», à Mme Aquino aux Philippines, au peuple en Haïti, aux pourparlers en vue d'une entente Reagan et Gorbachev. Je pense aux personnes, qui, au cours de la tempête de neige en novembre ont donné gratuitement de leur temps et de leurs talents pour venir en aide aux personnes âgées, aux handicapés. Et que dire de la belle participation au programme de Renouveau dans différentes paroisses?

Mais j'entends aussi tous ces cris de douleur, de haine aux endroits où la guerre sévit et mène à de grandes divisions. Mais, Seigneur, tu es venu pour la paix!

Une grande lumière

Isaïe, un prophète de l'ancien testament, nous dit dans des paroles merveilleuses: «*Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière sur les habitants du sombre pays, une lumière a resplendi...*»

Est-ce que c'est là où se lève l'espérance, face à des situations où humainement parlant il n'y a pas d'issue?

Isaïe continue: «*Car un enfant nous est né,... et on lui a donné ce nom: Conseiller-merveilleux, Dieu-fort, Prince-de-paix, pour que s'étende le pouvoir dans une paix sans fin.*»

Dans ces mots il y a de l'espérance plein le coeur, il y a joie. En moi, en ce Noël 86.

— qu'en est-il de ma poursuite de la paix, de ma croyance que «Dieu est notre paix?»

Nécrologie

Orlando (Butch) Girouard

Paisiblement le 24 novembre 1986 à l'hôpital Lorne Memorial, Swan Lake, Orlando Girouard rendit son âme à Dieu à l'âge de 61 ans, époux bien-aimé de Lorraine (née Boulet), de Somerset.

À part de son épouse Orlando laisse dans le deuil quatre fils et une fille; Donald et son épouse Gisèle de Somerset, Paul et son épouse Suzanne, Simone, Léo et Roger, tous de Winnipeg et ses chers petits-enfants, Brigitte et Maurice de Somerset. Il laisse également dans le deuil un frère et six soeurs; Alice et Benoit Benoiton de Montréal, Berthe Mardon de Montréal, Dora Dawe de Toronto, Lillian de Somerset, Lorenzo et son épouse Marie-Marthe de Somerset, Melba Patton de Onanole et Viola et son époux Clément Moreau de Green Valley, Californie, ainsi qu'une grande parenté et de nombreux amis. Il fut précédé dans la tombe par ses parents, David et Emma Girouard et deux frères, Roland et Donald.

Orlando a passé toute sa vie à Somerset dans le commerce de magasin général avec son frère Lorenzo jusqu'en 1979 et ensuite chauffeur d'autobus scolaire jusqu'en juin 1986. Il fut membre des Chevaliers de Colomb depuis 40 ans et aussi membre des conseil d'administration de divers organismes du village. Il mena une vie tranquille et avait une grande joie pour le chant et la musique.

Les prières ont été récitées à 20h le mardi 25 novembre en l'église Notre-Dame de la Nativité, Somerset. La messe de la Résurrection fut célébrée le mercredi 26 novembre à 10h30 par l'abbé René Touchette et concélébrée par l'abbé Robert Nadeau et le Père Albert Thevenot (un cousin). L'inhumation eut lieu au cimetière de Somerset. Le service personnalisé du Salon mortuaire Ed Budz de Holland (Manitoba) fut très apprécié.

Les porteurs étaient ses neveux, Robert Girouard, Gilles Gagnon, Minke Stornel, Daniel Boulet, Ronald Boulet et Gary Fisher. Les servants étaient trois de ses élèves de sa route d'autobus, Kevin Foster, Alain Grenier et Robert VanDeynze. Le lecteur était un neveu, Thomas Raine et Messrs. Henri Bouvier, Raymond Labossière et Roland Landry assumaient le service de la quête.

Mme Lorraine Girouard et sa famille désirent remercier bien sincèrement tous les parents et amis qui ont partagé leur peine lors du décès de leur cher Orlando. Votre présence aux prières, aux funérailles, vos offrandes de messes, vos messages de condoléances, les fleurs, le manger et les visites sont un beau témoignage de votre sympathie. Des remerciements à l'abbé Touchette, l'abbé Nadeau et le Père Albert Thevenot pour le beau service de la messe; merci à Mesdames Lucie Grenier, organiste et Lucille Gaudet et Soeur Marguerite Mulaire, directrices, les membres de la chorale, les servants, le lecteur, les Chevaliers de Colomb, les directeurs de Somerset Villa; directeurs du Manoir Somerset, les porteurs, et enfin tous ceux et celles qui d'une manière ou d'une autre, ont offert leur aide et soutien. Un gros merci aux Filles d'Isabelle de Somerset pour le service du goûter. Le tout fut grandement apprécié et ne sera jamais oublié.

Nous voulons remercier également les docteurs Mabon et Letain et le personnel de l'hôpital de Swan Lake pour les bons soins reçus durant son séjour à l'hôpital. Un merci spécial à Mme Madeleine Landry pour les soins à la maison. Merci à l'abbé Touchette, l'abbé Jeanneau et Mme Betty Ann DeCeuleneer pour les visites spirituels à l'hôpital.

Sincèrement avec gratitude, Lorraine Girouard et famille.

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines); 21 à 28 mots (6$ ou 9$); 29 à 35 mots (7$ ou 10,50$); 35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

ASPIRATEURS ELECTROLUX presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
187-

DISPONIBLE: Jeune fille pour cours de français, travaux ménagers. Peut aussi garder des enfants les 24 et 31 décembre. Composez le 233-9769.
394-

RECHERCHE: Dame recherche un appartement avec une chambre à coucher pour le 31 janvier 1987. Composez le 253-6185.
395-

MAISON À VENDRE: à St-Norbert. Près de l'école Noël-Ritchot, 3 chambres à coucher, sous-sol fini, poêle, réfrigérateur et draperies. Composez le 269-8254.
396-

ASPIRATEURS FILTER QUEEN presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
188-

RECHERCHE D'EMPLOI: Avez-vous des petites réparations à faire faire dans le bois ou la peinture? Composez le 237-9340.
377-

RECHERCHE: pour acheter conserves du Manitoba (prunes, paimbinas, etc...) Pas de gelée. Composez le 237-8432.
397-

CÉLIBATAIRE: Prenez le temps d'avoir une vie heureuse! Rencontrez des gens dynamiques avec de bonnes valeurs. Tout le monde est bienvenue — spécialement les hommes âgés de 45 à 50 ans et les femmes âgées de 20 à 28 ans. Appelez le 949-9139 — The Dating Place, 305-504, rue Main.
345-

À VENDRE: Stores verticaux faits sur mesure. Prix imbattables. Composez le 269-0088.
287-

À LOUER: Saint-Boniface, rue Des Meurons; espace commercial pour bureaux de 155 à 450 pieds carrés. Composez le 269-1178.
386-

À LOUER: Maison de 2 chambres à coucher à Ile-des-Chênes. Pour plus d'information, composez le 878-3243.
387-

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

ÉTUDIANT du Collège de Saint-Boniface est à la recherche d'un appartement ou chambre et pension. Composez le 237-7349 ou 1-347-5425 après 5h.
392-

APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle









À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette Lewis
Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.
Carla R. Lewis B.A., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
TÉL.: 233-0614



Hogue Kushnier
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Hadley J. Eyrikson, B.A., LL.B
Susan D. Baragar, B.A., LL.B
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
M.T. O'NEILL
Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

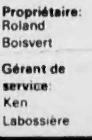
François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

ASSUREURS

Assurances Aurèle Desaulniers Ltée
390, boul. Provencher.
Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle
CIS AUTOPAC

MÉTIERS

Mint Auto Body
situé près de la Monnaie royale
«Chez Mint, c'est mint»
1595, chemin Niakwa
Tél.: 256-4349
Réparations Autopac et privées

Propriétaire: Roland Boisvert
Gérant de service: Ken Labossière
Venez nous voir!

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada, Ward Mallette
Représentants internationaux, Binder Dijker Otte & Co.



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

H.A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A.
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
233-8520

OPTOMÉTRISTES

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

DR E.M. FINKLEMAN et DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

La Liberté à votre service



La Liberté, c'est la façon efficace de rejoindre et d'élargir votre clientèle francophone!
Pour des recommandations précises, appelez-moi au 237-4823
Andrée Gilbert



Pour tous vos besoins...
- annonces
- dépliants
- rapports
- logo
- affiches

à votre service au 237-4823
David McNair

Comptables en management accrédités

Robert & Company
ACCOUNTANTS
Comptables 712, ch. St-Mary's
Tél.: 237-6053
- Comptabilité de petites entreprises et de corporation
- Impôts sur les revenus
- Service de paie
- Tenue des livres
- Premières consultation gratuite

Terry Robert, C.M.A.

MÉTIERS



ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat: rédaction de lettres; dactylogrphie de travaux universitaires, de lettres, de documents; traduction; photocopies.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(res.) 422-8574

TRADUCTEURS AGRÉÉS

Serge Turmel
membre de l'ATIM
anglais-français
Tél.: 475-5695 (après 16h30)
505, rue Hay
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2L5



Traducteurs agréés
232, La Vérendrye
Winnipeg, MB
R2H 0B7
233-8710

GARAGISTES

BOISVERT TRANSMISSION
RNR TRANS
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS

LES CLÉS BLEUES
«Secrétarial services»
Dactylographie, traduction, et traitement de textes.
Téléphonez 237 9327 (bureau) ou 233-1775 en soirée et fin de semaine.



Rolly's Transistor Services
Réparations de VCR BETA, VHS de toutes marques
Tél.: 237-4484
83A, chemin Ste-Anne
Winnipeg (Manitoba)

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

LSM
LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

SERVICE COMPLET DE DÉMENAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

PONTIAC-BUICK-GMC


DENIS VERRIER
Gérant des ventes
2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD
REPRÉSENTANT JOHN DEERE
VENTES ET SERVICE
"NOTHING runs like a Deere"



Lot 149
Chemin du Périmètre
C.P. 58
Saint-Vital (MB)
Tél.: 255-0260
Michael Guertin

CHRYSLER


Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)
Autos neuves & usagées